



Association « les Landes » Diagnostic de cette association vers un développement durable.

Mise en place d'un diagnostic de démarche de développement durable, quels enjeux et perspectives pour une structure d'éducation à l'environnement ?

Jean Christophe RAMEL
juin 2012



Maître de stage : Aude POCHON

Tuteur pédagogique : Alain MANUEL

Rapport de stage Licence Pro « Coordination de projet en EEDD et Réseaux » promotion 2011-2012.

Préambule :

Le développement a été défini et communément admis lors du débat du rapport Brundtland pendant une assemblée générale des Nations Unies. Il est défini comme « un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».

Or avant de parvenir à cette définition il faut se rendre un peu plus tôt dans notre histoire.

En effet, la notion de développement durable se trouve être dans la même voie que la protection de l'environnement. Dans les années 50 le monde international et les penseurs de l'époque s'interrogent de l'impact de l'humanité sur son environnement.

En 1950 l'UICN¹ publie un rapport sur l'état de l'environnement dans le monde.

En 1962 Rachel Carson écrivaine américaine sort un livre, « le printemps silencieux » traduit de l'anglais « silent spring » ce livre dénonce l'utilisation à outrance des produits phytosanitaires, dans son cas le DDT.

Dans les années 60 une série de catastrophes écologiques, naturelles ou humaines, vont alimenter cette volonté de protéger notre environnement.

En 1979 Hans Jonas publie « le principe de responsabilité » qui donnera lieu au principe de précaution.

Une première définition a été rédigé dans un rapport de l'UICN en 1980 : il définit le développement soutenable et une capacité de charge des écosystèmes. Lors de sa réédition on parle alors de développement durable.

Mais la notion de durabilité, inscrite dans la définition du développement durable, a été questionnée lorsque le monde scientifique a reconnu qu'une crise écologique menaçait la vie sur Terre tel qu'on la connaît. Cette crise serait d'origine naturelle comme celles qui ont secoué la Terre depuis sa création, mais l'Humanité accélérerait les effets de cette crise. Le Club de Rome a commandé un rapport, publié en 1972, dans lequel les chercheurs montrent qu'une croissance illimitée liée à des ressources limitées ne tiendra pas jusqu'à 2100.

Le Développement durable a donc été communément admis dans les années 90, au sein des instances internationales, qui les ont ensuite décliné au plan national. Cela a donné lieu au sommet de Rio en 1992 puis Johannesburg 10 ans plus tard.

Le développement durable se définit à l'intersection de trois domaines : l'économie, le social, et l'environnement. Cependant nous pourrions observer que dans les faits, il y a une inspiration des luttes écologiques. C'est bien le ministère de l'environnement qui est devenu ministère de l'écologie et du développement durable et non un regroupement des ministères de ces trois domaines.

¹ Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Sommaire :

Remerciements	3
Introduction	4
I L'association les Landes	5
1) Localisation :.....	5
2) Son histoire :.....	5
3) Ses missions :.....	5
4) Son public :	6
5) Le bureau et les salariés :	6
6) Ses réseaux :	0
7) L'association et le développement durable :	7
II Synthèse bibliographique	8
1) Problématique :	8
2) La commande :	9
3) Démarches de diagnostic :	10
4) Démarches d'analyse :	10
5) Démarches participatives :	10
III Méthodologie	11
1) Interview des salariés :	11
2) Interview des structures de l'EEDD :.....	11
3) Les objectifs du développement durable pour la structure des landes	13
4) Grille MOFF.....	13
5) Grille d'analyse et choix de critères.....	14
6) Chronogramme.....	0
7) Processus	16
IV Résultats	17
1) Evaluation de l'état des lieux de 2010	17
2) Grille d'évaluation	18
3) Grille MOFF.....	21
V Analyse et propositions	22

1) Analyse des résultats	22
2) Grille MOFF.....	27
3) Propositions.....	27
VI Analyse du stage	28
1) Compétences de coordinateur	28
2) Des compétences à développer :.....	29
3) Agenda 21 ou pas ?	29
4) Le diagnostic.....	30
5) Et si c'était à refaire ?.....	30
Conclusion	32
Bibliographie	33
Table des illustrations	34
Résumé	Quatrième de couverture

Nb : version PDF, document à imprimer que si nécessaire.

Remerciements :

Je tiens à remercier particulièrement l'association Les Landes et l'ensemble de son équipe, ma maître de stage Aude POCHON et tous ceux qui m'ont permis de mener à bien ma mission.

Je remercie également Alain MANUEL, tuteur pédagogique qui m'a aidé à structurer les outils et la réflexion afin d'étayer le diagnostic, ainsi que le personnel du centre de documentation de SupAgro Florac.

Les structures qui ont donné de leur temps pour évoquer leurs expériences :

- le centre de Kerfléau,
- l'école de l'éco-construction de Silfiac,
- le CPIE² Forêt de Brocéliande,
- le CPIE MORLAIX Trégor,
- le Parc Naturel Régional d'Armorique
- l'Association POLEN.

² Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement

Introduction :

Dans le cadre de la licence professionnelle CEEDDR, j'ai été amené à effectuer un stage de quatorze semaines au sein d'une structure d'éducation à l'environnement pour un développement durable. Souhaitant m'investir dans une association du centre Bretagne, celui s'est fait au centre les Landes, une association implantée dans le pays de Brocéliande. C'est un centre d'hébergement dont l'activité principale est de faire vivre et protéger le patrimoine local.

Dans un premier contact, Joël RENOUX, m'a fait part de la volonté du centre de s'interroger sur ses pratiques. Pendant ces quatorze semaines j'ai donc été amené à effectuer un diagnostic de la structure au regard du développement durable. Aude POCHON m'a accompagnée sur ce projet. Ce document retrace la mise en place du diagnostic.

Dans un premier temps le contexte est exposé, à l'échelle de la structure et plus généralement au niveau de l'Education à l'Environnement pour un Développement Durable en France. Celui-ci permet de comprendre la situation dans laquelle s'inscrit le stage et à quels questionnements il est soumis.

Dans une deuxième partie il est présenté la méthodologie mise en place ainsi que les outils utilisés. On y retrouve également les résultats et les propositions qui font suite à l'analyse de la structure.

Ce rapport ayant été rédigé avant la fin du stage, une partie concernant la restitution du travail à l'équipe, ainsi que l'évaluation du diagnostic ne sera pas disponible. Toutefois les outils et méthodes préparés en amont sont disponibles en annexe.

Pour terminer un temps d'analyse de ma posture professionnelle clôture ce document.

I L'association les Landes :

Cette partie présentera la structure dans son ensemble afin de poser le contexte dans lequel elle se trouve avant d'établir un diagnostic au regard du développement durable.

1) Localisation :

L'association a ses locaux à Monteneuf en Bretagne dans le Morbihan, à la frontière avec l'Ille et Vilaine. Cette commune fait partie de la communauté de commune du pays de Guer. La commune de Monteneuf regroupait 713 habitants en 2007³.

La commune se situe sur l'axe de la D776 qui dessert Guer et Malestroit. Cet espace bénéficie de l'attrait touristique de la région avec un certain nombre de village de caractère de Bretagne comme La Gacilly ou Rochefort en Terre mais également de la reconnaissance de cette terre de légende, la forêt de Brocéliande qui est accessible en 20 minutes.

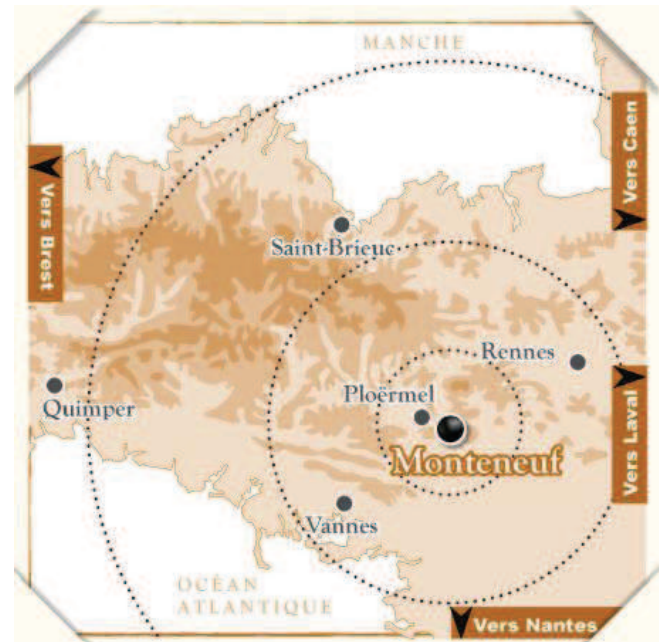


Figure 1 : localisation de Monteneuf.
Source : brocéliande.centresleslandes.com

2) Son histoire :

L'association a déposé ses statuts en septembre 2001. A l'origine, elle avait pour mission de gérer le centre d'hébergement aménagé par la communauté de commune du Pays de Guer. Aujourd'hui l'article 2 mentionne la finalité de l'association : elle a pour but de « tisser un lien culturel et environnemental entre les hommes d'hier, d'aujourd'hui et de demain à travers la valorisation du patrimoine, vecteur d'identité ».

Au-delà de sa fonction de gestion de centre d'accueil, l'association c'est tournée vers la sensibilisation, l'éducation à l'environnement et la valorisation du patrimoine. Son environnement proche ouvrant les possibilités d'action, la communauté de Commune du Pays de Guer a confié à l'association la valorisation et l'animation du site des Pierres Droites, un site mégalithique. L'environnement naturel est propice à l'animation nature et à la découverte de la culture Bretonne par le biais des contes et légendes des célèbres Korrigans. Les landes de Monteneuf éponyme de l'association, fait l'objet d'une gestion, afin de préserver ce paysage pittoresque et de maintenir sa biodiversité pour les générations futures.

3) Ses missions :

Les statuts distinguent trois missions :

La valorisation du patrimoine, par le biais de l'éducation, de la médiation, de la préservation et de la restauration.

³ Source : www.cartesfrance.fr

I. L'association les landes

La deuxième mission consiste à animer le territoire en étant acteur et en rendant acteur les riverains, en impulsant une dynamique respectueuse et solidaire.

La troisième mission consiste à prendre en compte le développement durable de manière transversale aux autres objectifs.

Ces missions découlent sur des actions, il y a d'une part l'éducation, la sensibilisation et la médiation à l'environnement naturel et culturel, d'autre part la participation au développement du tourisme durable, la gestion d'un site naturel et l'animation du territoire.

Pour mener à bien ces missions, l'association est dotée d'un centre d'hébergement pour accueillir les groupes, et trois pôles de compétences permettent d'animer le territoire : le pôle animation nature, le pôle archéologie, et le pôle gestion de milieux naturels.

4) Son public :

Durant les périodes scolaires :

L'association invite des classes découvertes à vivre une aventure collective en séjour de découvertes pour amener les enfants vers plus d'autonomie et permettre leurs apprentissages liés au programme scolaire. En 2011 le centre a accueilli 1633 scolaires en séjours et 1550 en animation à la journée.

Pendant les vacances :

Pour la famille, l'association propose des animations, avec le pôle archéologie et le pôle nature. Le pôle gestion propose également des sorties découvertes pour sensibiliser le public à l'importance écologique des landes de Monteneuf.

Les sentiers :

Les Landes anime le territoire avec deux sentiers particuliers, l'un à destination du public familial et scolaire, qui fait découvrir de façon ludique l'imaginaire des Korrigans ; l'autre un sentier sonore, qui cible plus un public adulte pour interpréter le paysage qui l'entoure.

D'une autre manière l'association touche le public local avec des commissions qui siègent dans les locaux, elles ont pour but d'animer le territoire selon leur thématique, en rendant les habitants acteurs.

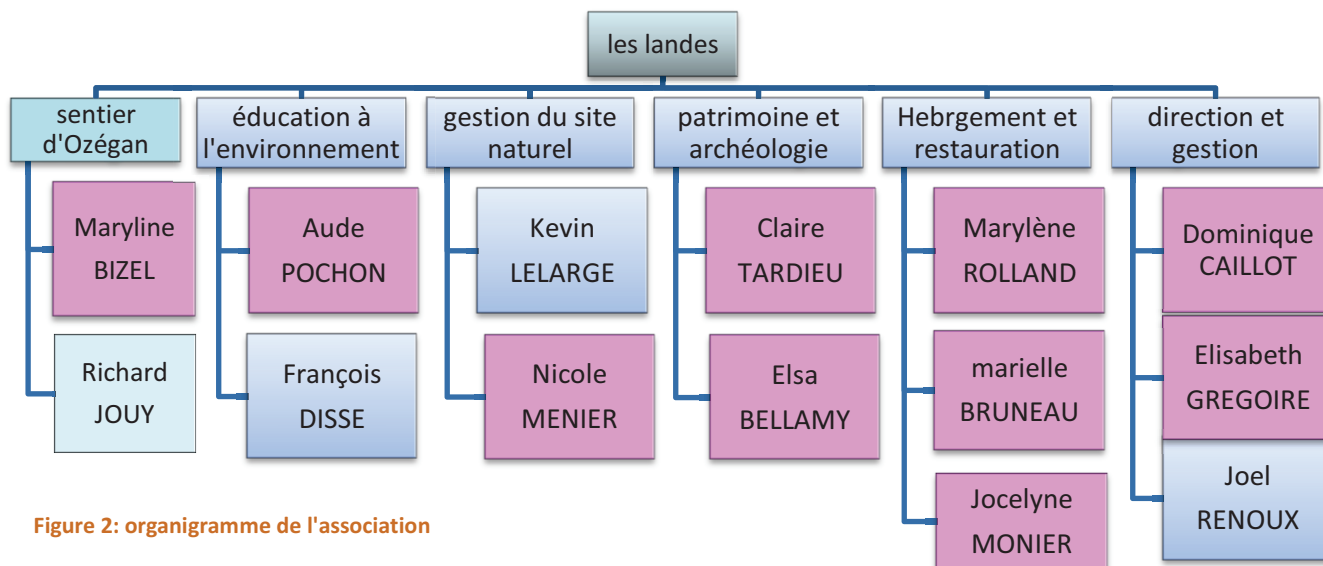
5) Le bureau et les salariés :

Il y a sur le site un total de onze salariés pour un équivalent de 9 temps pleins. Trois personnes entretiennent les locaux et s'occupent du service des repas pour les séjours.

Quatre animateurs préparent et animent les séjours ainsi que les évènementiels, deux sont médiateurs scientifiques du site archéologique, les deux autres sont éducateurs à l'environnement.

Le site naturel des Landes est observé et fait l'objet d'une gestion particulière. Deux gestionnaires d'espaces naturels mettent en place ces outils de gestion.

Trois employés gèrent l'administration de la structure (communication, logistique, direction, comptabilité...).



6) Ses réseaux :

L'association a su intégrer les réseaux qui touchent à ses domaines d'activités, par exemple le REEB⁴, l'UBAPAR⁵ et le réseau Ecorce⁶ pour tout ce qui traite de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Pour l'aspect pédestre et les sentiers, l'association a reçu le label « Rando Accueil ». Elle s'est également entourée de partenaires financiers, tels que les échelons des collectivités territoriales (commune, communauté de commune, conseil général et conseil régional). Ainsi que des partenariats de projet par exemple avec Bretagne Vivante en ce qui concerne le comptage participatif des mammifères en Bretagne.

7) L'association et le développement durable :

L'association a déjà, par ses statuts et missions, pris en compte le développement durable. En 2010, la structure s'est déjà interrogée sur son fonctionnement et une salariée a rédigé un état des lieux, proposant des pistes d'actions à court terme, ce document montre une volonté de la part de l'association d'être en adéquation avec ses valeurs.

La commission développement durable a aussi permis de développer la notoriété de l'association, avec des stands et des actions pour promouvoir le développement durable sur le territoire. C'est aussi cette commission qui anime la semaine du développement durable, événement national autour de ce thème.

⁴ Réseau d'Education à l'Environnement de Bretagne

⁵ Union Bretonne pour l'Animation des Pays Ruraux

⁶ Réseau d'Echanges pour la Cohérence et la Réflexion dans les Centres d'éducation à l'Environnement

I. L'association les landes

L'association a déjà fait appel au Plan Climat Energie du Pays de Ploërmel, pour faire faire un diagnostic énergétique des bâtiments.

II Synthèse bibliographique :

Pour comprendre le contexte dans lequel s'inscrivent l'association et la mission du stage il faut regarder le point de vue historique de l'éducation à l'environnement pour un développement durable. Avec deux entrées, l'une au niveau international et la deuxième à l'échelle nationale nous allons cerner un questionnement auquel sont confrontées les structures d'EEDD aujourd'hui. Et dans quelle mesure le diagnostic peut y répondre.

1) Problématique :

Principaux textes du Développement Durable :

Comme vu précédemment, la prise en compte environnementale s'est développée à partir des années 50, avec un ensemble de sommets internationaux ainsi que des traités. Le plus connu d'entre eux n'est autre que le sommet de Rio de Janeiro en 1992, basée sur le rapport Brundtland, qui définit le développement durable, sustainable development⁷. Le sommet va, quand à lui définir vingt sept principes qui vont fonder les agendas 21, soit un plan d'action pour le XXI^{ème} siècle.

Ensuite, un certain nombre de rendez vous internationaux vont mettre en place des chartes afin de donner de nouveaux cadres de référence en termes de développement durable. On distingue par exemple la charte d'Aalborg en 1994 ou encore celle de Séville en 1999, à l'aube du XXI^{ème} siècle une assemblée de maires européens à également lancer un appel en faveur du DD⁸.

Historique des structures de l'EEDD :

La protection à l'environnement en France a été marquée par l'apparition en 1961 de la première réserve naturelle, en 1963 du premier parc national⁹, et en 1967 du premier parc naturel régional¹⁰. Ils ont été mis en place tel des espaces de protection « sous cloche ».

Les structures de l'EEDD¹¹ ont suivi l'évolution internationale, née de l'éducation populaire qui souhaitait replacer l'éducation au cœur de la nature.

Les valeurs de protection et d'éducation se sont retrouvées pour proposer de l'éducation par et pour l'environnement. Les structures d'EEDD se sont ensuite structurées en associations, entreprises, et même en réseaux, aux différentes échelles territoriales.

A partir des années 90, Les collectivités territoriales se sont elles aussi placées sur cette thématique. On a pu constater une augmentation du nombre de postes de chargé de mission sur le

⁷ Il peut être directement traduit de l'anglais : développement soutenable

⁸ Développement Durable

⁹ Parc national de la Vanoise en 1963

¹⁰ 1^{er} mars 1967, signature du décret pour la mise en place des parcs naturels régionaux

¹¹ Education à l'Environnement pour un Développement durable

II. Synthèse bibliographique

thème du développement durable dans cette période, lié au dispositif NSEJ¹². Ainsi en 2008, les collectivités représentent 30 % des employeurs de ce secteur¹³.

A la confluence des sommets internationaux et du développement de l'EEDD, on a pu constater l'application des actions pour le 21^{ème} siècle. L'aboutissement à été la mise en place des agendas 21 avec le premier appel à projet de l'Etat Français en 1997.

Les agendas 21, comme décrits dans le texte du sommet de Rio se construisent sur la base d'une étude de l'environnement existant, avec une analyse de celui-ci qui découle sur des propositions de projet pour remédier aux points faibles. Les agendas 21, au sein des collectivités analysent essentiellement des projets de territoire. L'état français c'est entouré d'un certain nombre de lois pour baliser ces démarches.

En ce qui concerne le milieu associatif de l'EEDD, l'évolution de ces structures tend à se stabiliser, les agendas 21 ont donc été un outil pour les structures d'éducation à l'environnement pour un développement durable souhaitant faire un diagnostic de leurs activités et afin d'améliorer les projets à venir.

Avec les premiers bilans de démarche de diagnostics, on constate que ces structures ont pu avoir de nouvelles perspectives d'évolution dans un contexte où les budgets se resserrent et où le marché à tendance à se fermer. De plus, ces mêmes structures ont de nouvelles opportunités de communication, en valorisant la cohérence entre leurs discours et leurs pratiques.

Si les diagnostics ne sont pas nés avec les agendas 21, ceux-ci ont permis aux structures d'EEDD de formaliser cette étape et de structurer la réflexion. Le label 21 est aussi un moyen de communication intéressant car il est lisible par une grande partie de la population. En revanche, la démarche d'agenda 21 est lourde et toutes les structures ne sont pas prêtes à la mettre en œuvre.

Problématique :

Au vue de l'évolution du milieu de l'EEDD et des démarches d'agendas 21 déjà mise en place ; quels sont les enjeux et perspectives d'un diagnostic, hors du cadre de l'agenda 21, pour une structure d'éducation à l'environnement ? Voici l'exemple de l'association « les Landes » en Bretagne.

2) La commande :

L'association Les Landes a fait la commande auprès d'un étudiant de licence professionnelle CEEDDR¹⁴, d'un diagnostic de la structure au regard d'un développement durable. Il se déroulera en deux temps :

Le premier temps correspond à une évaluation de la structure. Il s'agit d'évaluer la démarche de développement durable dans toutes les instances de l'association avec une réflexion globale. Nous

¹² Nouveau Service Emploi Jeune

¹³ Source : *Education à l'environnement vers un développement durable, état des lieux : activités, économie et emploi*

¹⁴ Coordinateur de Projet en éducation à l'environnement pour un développement durable et réseaux.

allons donc diagnostiquer les incohérences, les points positifs et les points négatifs de l'intégration du développement durable dans les missions de l'association.

Le second temps, se traduit par la rédaction d'un document cadre regroupant les moyens et méthodes préconisées pour atteindre les objectifs du développement durable à court, moyen et long terme.

3) Démarches de diagnostic :

Pour mener à bien cette problématique, il a fallu s'inspirer de travaux semblables, avec une étape de diagnostic, d'évaluation et de propositions, comme le font les agendas 21.

Nous avons recoupé les agendas 21 de la région et de certaines collectivités, ce qui a permis d'étayer les sujets traités lors du diagnostic et d'ouvrir sur les domaines plus sociaux et économiques.

Les objectifs de l'agenda 21 de la région Bretagne et de la stratégie nationale pour le développement durable ont été repris et mis en parallèle avec les objectifs de développement durable de l'association afin d'organiser une cohérence et une lisibilité. L'agenda 21 du département a été consulté mais celui-ci ne développe pas les objectifs des missions de l'association.

4) Démarches d'analyse :

Les démarches d'analyses de pratiques et d'évaluations ont été largement inspirées par la grille RSTO2 qui offre une bonne source d'inspiration en termes d'utilisation des outils informatiques pour permettre l'analyse.

Pour croiser l'analyse de la structure, la grille MOFF¹⁵, présenté par l'IAAT¹⁶, est un outil simple et efficace qui répond aux besoins définis.

5) Démarches participatives :

Le troisième livret de l'Ifrée a donné l'inspiration des témoignages de structures semblables afin d'apporter un plus au diagnostic.

Les rencontres et les échanges avec les professionnels du secteur ont permis d'ouvrir les possibilités, d'avoir une vision globale et complexe sur l'intégration de la participation dans les démarches de diagnostic.

¹⁵ Grille Menace Opportunité Force Faiblesse, aussi appelée AFOM : Atouts Forces Opportunités Menaces

¹⁶ Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire

III Méthodologie :

Pour répondre à la commande qui a été faite, une méthodologie a été mise en place. Elle est présentée dans cette partie. Ce déroulement ne distingue en rien une organisation chronologique des étapes énoncées ci-dessous. Un certain nombre d'étapes se sont entrecroisées pendant la durée du diagnostic.

1) Interview des salariés :

Questionnaire de début de diagnostic : (Annexe 1)

Lors d'une première phase de diagnostic, il est intéressant de faire un questionnaire pour l'équipe salariée, qui se trouve confronter au quotidien de la structure.

Ce questionnaire avait plusieurs objectifs, tout d'abord, c'est un outil intéressant pour pouvoir présenter la personne en charge du diagnostic et ses fonctions. Ce temps permet d'avoir un échange informel entre cette personne et l'ensemble du personnel de l'association. Ainsi, c'est le panel de personnalités et de compétences des salariés qui est rapidement observé et analysé. Son troisième objectif est de pouvoir servir de recueil de représentation. De ce fait l'animateur du diagnostic peut comprendre dans quel paradigme¹⁷ les salariés se trouvent et ainsi voir si la notion de développement durable se situe dans une relative et même référence pour tout le monde, élément important pour mettre en place une dynamique commune.

Ce questionnaire comportait quatre questions, les questions s'articulent en trois parties, la première est une question large qui permet de rentrer dans la discussion. Ensuite les questions sont plus pragmatiques et touchent les personnes dans leur quotidien. La dernière permet de recenser des structures semblables qu'il serait intéressant de rencontrer.

Questionnaire de fin de diagnostic :

L'objectif n'est pas de faire changer des valeurs, de ce fait, un recueil de représentation à la fin du diagnostic n'est pas un outil d'évaluation pertinent. En revanche il peut être intéressant de voir si il a évolué.

2) Interview des structures de l'EEDD :

La volonté de la structure, énoncé dans la commande, est bien de se diriger vers l'extérieur pour s'inspirer des démarches en réflexions ou mises en place, afin d'alimenter sa réflexion et de croiser les regards sur une même problématique.

Carnet de contact (annexe 2) :

¹⁷ Vision conceptuelle d'un sujet

Grâce aux structures énoncées par les salariés en réponse au questionnaire de début de stage, une base de données comprenant l'ensemble de ces structures a été réalisée. Elle a été agrémentée de connaissances personnelles. Cette grille de contact comprend le nom des structures, les noms des responsables dans le cadre du développement durable s'il y en a, la commune d'implantation et les coordonnées.

Contact téléphonique :

Courant février, l'ensemble de ces structures ont été contactées par téléphone, certaines ont répondu favorablement, d'autres défavorablement, et une troisième partie à demander plus d'explications. A l'issue de ce temps le carnet de contact a pu évoluer une première fois en fonction des réponses obtenues.

Mail (annexes 3) :

Suite à une forte demande, lors des premiers échanges téléphoniques, un courriel a été envoyé présentant le diagnostic et les attentes d'une rencontre ainsi que les thèmes traités. Un seul retour a été positif avec une proposition de rendez-vous début avril. Une seconde réponse favorable sera reçue courant du mois d'avril.

Contact téléphonique :

La rencontre avec d'autres structures qui se trouvent dans cette même démarche était importante pour le diagnostic. Après avoir fait un choix par pertinence, un nouveau contact téléphonique fut réalisé auprès de certaines structures qui présentaient le plus de potentiels pour la démarche, cette dernière phase déboucha sur six rendez-vous pour sept structures recontactées.

Rencontres :

Deux rencontres se sont faites dans les structures contactées en optimisant les trajets, les autres rendez-vous ont été faits au centre des Landes ou par rendez-vous téléphoniques.

Les structures rencontrées sont :

Le collectif de Kerfléau, l'école de l'éco-construction de Silfiac, le CPIE Morlaix Trégor, CPIE forêt de Brocéliande, l'association Polen et le PNR d'Armorique

Les rencontres ont été enregistrées pour être ensuite retraitées (annexes 4)

Résultats (annexe 4) :

Les interviews des structures du paysage associatif de l'éducation à l'environnement et du développement durable ont permis de croiser les regards sur une même problématique. Près de six personnes représentantes de leur association ont donné de leur temps pour partager leurs expériences.

La complémentarité des missions de chaque association rencontrée s'approche au plus près de la complexité des missions de l'association des Landes. Ainsi les informations recueillies ont permis d'étayer la réflexion de façon la plus globale possible.

L'intérêt est aussi de recenser les difficultés communes à toutes ces associations afin de proposer des pistes d'actions pour les prendre en compte.

3) Les objectifs du développement durable pour la structure des Landes (annexe 5) :

Afin de mettre en place des critères d'évaluation, et des propositions d'actions, il a fallu poser les objectifs que se donne l'association en termes de développement durable.

Pour avoir des objectifs acceptés par la majorité du personnel de l'association, salariés et administrateurs, il a fallu soumettre des propositions d'objectifs.

Les premiers objectifs sont soumis à l'ensemble du personnel, chacun a pu en prendre connaissance et proposer une modification de ceux-ci. Le résultat final leur a été présenté pour validation.

Cinq grands objectifs ont été validés, ces objectifs sont mis en parallèle avec les défis de la SNDD et certains objectifs de l'agenda 21 de la région Bretagne.

4) Grille MOFF :

Origine :

Cet outil porte plusieurs noms, d'origine anglaise, la grille SWOT¹⁸ se traduit en français par grille MOFF, ou grille AFOM si le nom change le principe reste le même. La grille est un tableau à double entrées, deux colonnes, celle de gauche pour les aspects positifs, celle de droite pour les aspects négatifs. Horizontalement on retrouve deux lignes, l'une concerne les éléments internes à la structure, l'autre pour l'environnement externe à la structure

Objectif :

Cet outil répond à deux objectifs, le premier est de faire une analyse du profil de la structure, et de mettre en avant les caractéristiques de l'association. Ensuite il s'agit de mettre en avant les atouts et opportunités qui seront des leviers pour les projets à venir, et les freins possibles mis en avant pas les faiblesses et menaces.

Fonctionnement (annexe 6):

La grille a été distribuée à l'ensemble de l'équipe de salariés de l'association. Ainsi l'analyse est partagée par l'ensemble des acteurs de la vie quotidienne et des porteurs de projets.

Une fois les feuilles remplies, les éléments indiqués dans chaque grille sont regroupés dans un seul document qui est ensuite analysé par thèmes. Cet outil permet donc dans le processus de diagnostic de faire des propositions de projet en s'appuyant sur les leviers et qui limite les points faibles.

¹⁸ Strengths, Weaknesses, Opportunities, threats.

5) Grille d'analyse et choix de critères (annexe 7) :

Origine :

La grille d'évaluation mise en place pour ce diagnostic s'est inspiré de la Grille RST02 développée par le CERTU. La grille RST02 est une feuille de calcul Excel qui permet de faire l'évaluation d'un projet au vu du développement durable, largement utilisée pour les agendas 21. Or dans le cas du diagnostic de l'association les Landes, ce n'est pas un projet qui est à évaluer mais la structure dans son ensemble.

Sur une feuille EXCEL, les thèmes reconstituant l'entité de l'association ont été déclinés avec des critères pour les évaluer au regard du développement durable. Chaque critère est noté pour avoir une évaluation quantitative et des observations permettent une évaluation qualitative des actions rencontrées.

Les notes permettent de mettre en forme deux graphiques, l'un est un radar de points, en triangle, il permet de visualiser la position de la structure sur les trois axes du développement durable, l'économie, l'environnement et le social. Le deuxième graphique est un histogramme en barre qui reprend tous les thèmes traités, avec dans chaque thème les trois axes du développement durable. Ce graphique met en évidence les écarts entre les notes maximales et les notes obtenues.

La grille d'analyse :

- Les thèmes et sous-thèmes

Les thèmes abordés reprennent d'abord les pôles de compétences de la structure des Landes, l'animation nature, la médiation archéologique, la gestion des milieux. Ensuite il s'agit de traiter des grands thèmes, sujets à projets, la restauration, le bâtiment, l'hébergement de groupe, et la gouvernance. Un thème plus large va aborder les questions transversales aux précédents thèmes.

- Les indicateurs

Le choix des indicateurs est important, il faut qu'ils soient pertinents et objectivement vérifiables. Il est intéressant de choisir des indicateurs chiffrés, qui permettent d'établir un suivi assez simplement.

- Dimension des volets (social, environnemental, économique)

Pour mettre en place le graphique en triangle, il a fallu différencier les trois axes dans les sous thèmes, pour avoir un rendu le plus pertinent possible. Il semblait intéressant d'avoir une homogénéité des critères dans la grille. Mais le contexte fait que les caractères environnementaux et sociaux sont plus représentés que l'axe économique. Pour rééquilibrer on pondère les résultats de chaque volet.

- Les graphiques, un atout visuel :

La création de graphique permet de rendre visuel le résultat du diagnostic, ainsi on comprend rapidement la position de la structure vis-à-vis des critères qui ont été définis. Cela permet une lecture rapide et une meilleure compréhension.

- Complémentarité entre la note, les graphiques et les observations

La lecture rapide par les graphiques doit être étayée par la suite avec la grille d'analyse. En effet la grille détaille les notes avec les critères et les volets. Pour la partie qualitative, les observations permettent d'apporter des éléments qui justifient la note.

Des critères en adéquation avec la stratégie nationale de l'EEDD :

Dans un but de cohérence avec les démarches semblables, plusieurs critères sont en adéquation avec la SNDD¹⁹. Certains critères peuvent servir de point de repère pour les objectifs suivant :

- L'aide à la formation
- La parité, les femmes aux instances directionnelles
- La distribution des revenus

Ce sont les principaux objectifs qui peuvent se retrouver dans l'évaluation de l'association les Landes, bien entendu, les enjeux du développement durable au sein de l'association sont les mêmes que ceux à l'échelle nationale.

Les limites de la grille :

La dimension objective :

Le choix des critères, le barème de notation, le choix des sous-thèmes (environnement, social, économique) l'ensemble de ses éléments rendent la grille subjective, en effet tout ces choix on été fait par le responsable du diagnostic. Une autre personne aurait pu choisir d'autres critères.

L'évolution des critères :

Un critère qui à l'heure actuelle est négatif dans la note, peut, s'il est accepté et revendiqué par l'association devenir un point positif. Par exemple acheter des produits non écologiques chez un commerçant local ne répond pas à la problématique de l'environnement mais si l'association décide de continuer à se fournir chez ce commerçant pour soutenir l'économie locale alors c'est un point économique à valoriser.

¹⁹ Stratégie Nationale de Développement Durable

6) Chronogramme :

		novembre	février	avril	mai	juin
questionnaire salariés		■				
recherche documentaire			■	■		■
interview structures extérieures	carnet de contact	■				
	prise de rendez-vous		■	■	■	
	rendez-vous			■	■	■
	traitement des données			■	■	■
Création des outils d'évaluation	grille d'évaluation			■	■	
	présentation des objectifs				■	■
diagnostic	observation de la vie quotidienne		■	■	■	
	interview des salariés			■	■	■
	observation des activités				■	■
Phase d'analyse	grille MOFF				■	■
	Analyse des résultats					■
rédaction des perspectives						■
Transmission et relai	présentation du travail					■
	formation à l'utilisation de la grille					■
	Questionnaire de fin de diagnostic					■
rencontre avec les adhérents						■

Rendu du rapport de stage

7) Processus (annexe 8) :

Deux schémas peuvent illustrer le déroulement du diagnostic, l'un présente le processus souhaité au début de la mission, le deuxième illustre la situation rencontrée en stage.

IV Résultats :

Nous avons vu comment le diagnostic s'est structuré, maintenant nous allons observer les résultats obtenus pour chaque outil mis en place.

1) Evaluation de l'état des lieux de 2010 :

En Décembre 2010, Jessica, alors animatrice nature et responsable de la commission développement durable, met en place un état des lieux et émet des propositions d'actions pour le centre les Landes (annexe 9). Voici le bilan en 2012 :

Les actions qui ont été mises en œuvre :

En ce qui concerne l'électricité, les trois opérations, qui consistaient à mettre en place une « signalétique » pour les interrupteurs ainsi que la diminution du nombre de néons en service, et une cafetière thermos ces trois actions ont été mises en place et sont toujours visibles à l'heure actuelle.

Pour le domaine de l'eau, une « signalétique » semblable à celle utilisée pour les interrupteurs électriques a été installée dans les toilettes. Des toilettes sèches sont à disposition pour les évènements de l'association ainsi que pour des animations sur le territoire, comme la fête du cheval par exemple.

Une poubelle pédagogique a été mise en place à l'entrée du bâtiment d'hébergement, ainsi qu'un bac à compost alimenté par les déchets biodégradables de la cantine et de la cuisine des salariés. Pour limiter l'utilisation des serviettes en papier, il est noté dans le fonctionnement de l'hébergement que les personnes doivent venir avec leurs propres serviettes en tissus. Des essuies mains en tissus ont également été installés dans les toilettes avec des affichettes sur les distributeurs de papier pour indiquer qu'il est utile pour se moucher et pas pour s'essuyer les mains. Des gobelets réutilisables ont remplacés les gobelets jetables pour les séjours et les évènements.

Pour la partie restauration, les petits déjeuners sont commandés auprès d'une épicerie locale et investi dans le domaine du développement durable, le Champs Commun, à Augan (56). Il y a au moins une fois par semaine une commande de pain biologique, chez un boulanger paysan. Pour les repas, la commission restauration est en phase de projet pour répondre aux attentes soulevées, de capacité à répondre aux besoins spécifiques du public, en offrant une bonne qualité de service en cohérence avec le développement durable tout en limitant le surcoût pour les groupes.

En informatique l'association utilise des logiciels libres : Open Office, Thendurbird, Firefox, Dolibar et Spipe. L'association utilise également un moteur de recherche alternatif Ecosia.

L'édition des affiches pour la communication de l'association se fait auprès d'un imprimeur local, répondant aux objectifs sociaux et économiques du développement durable.

Entre le personnel concerné, le covoiturage est pratiqué pour se rendre sur le lieu de travail et lors des déplacements liés aux tâches. Un vélo est disponible pour les stagiaires qui doivent se rendre sur le terrain pour des relevés.

Pour les évènementiels, les trois points soulevés sont pris en compte.

Les actions qui n'ont pas été mises en œuvres :

Deux filtres ont été installés uniquement dans les douches de l'hébergement, et la « signal'éthique », présente dans la plupart des toilettes mais pas toutes.

Le compost est alimenté mais il n'est pas utilisé, il n'y a pas de filière pour une valorisation complète. Il y a des difficultés quand à l'organisation du tri pour le compost et pour le transport des cuisines au composteur. Il n'y a pas de pédagogie mise en œuvre avec les enfants en séjour pour les sensibiliser à l'utilisation d'un compost. L'affiche prévue dans la cuisine n'est pas mise en place.

Le range serviette prévu n'a pas été fabriqué. Les essuies mains ne montrent pas une grande efficacité.

Pour la restauration, le pain qui doit être commandé au moins une fois toute les semaines ne l'est pas toujours, les affiches de sensibilisation proposée n'ont pas été posées.

L'espace de ressource n'a pas été installé.

2) Grille d'évaluation (annexe 10) :

Graphique du développement durable :

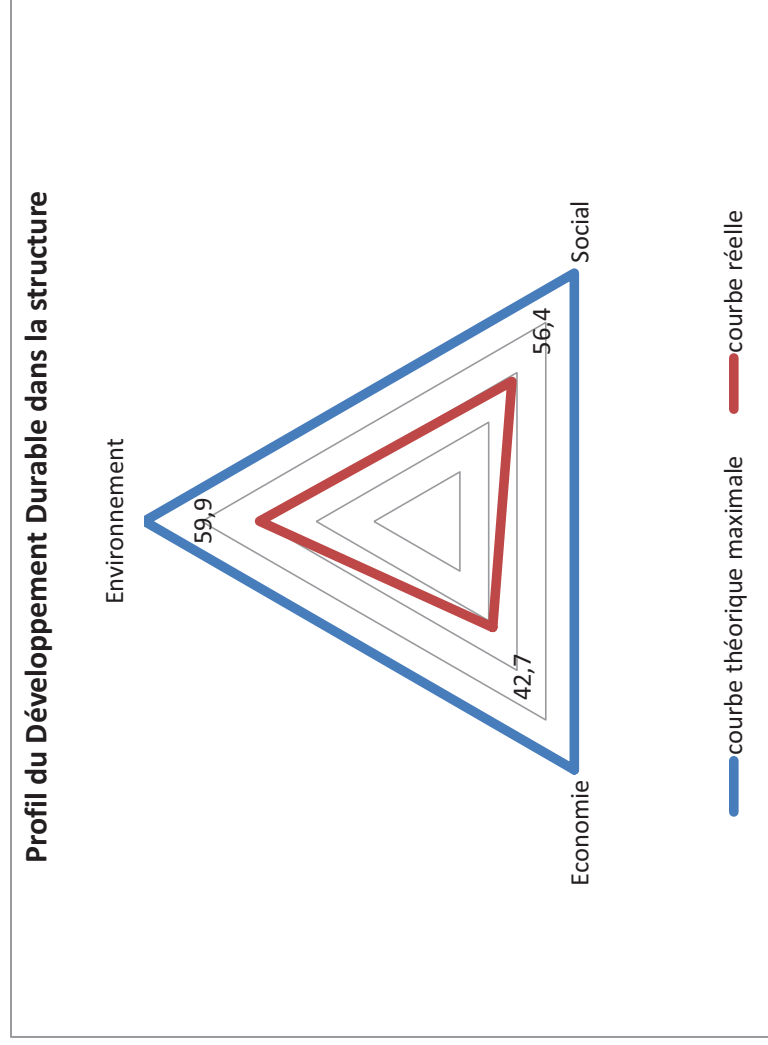


Figure 3 : radar du développement durable, courbe obtenue en pourcentage

On constate que sur les domaines du social et de l'environnement l'association se trouve dans la moyenne, en revanche pour l'économie, elle se retrouve bien en dessous avec 42.7% de points.

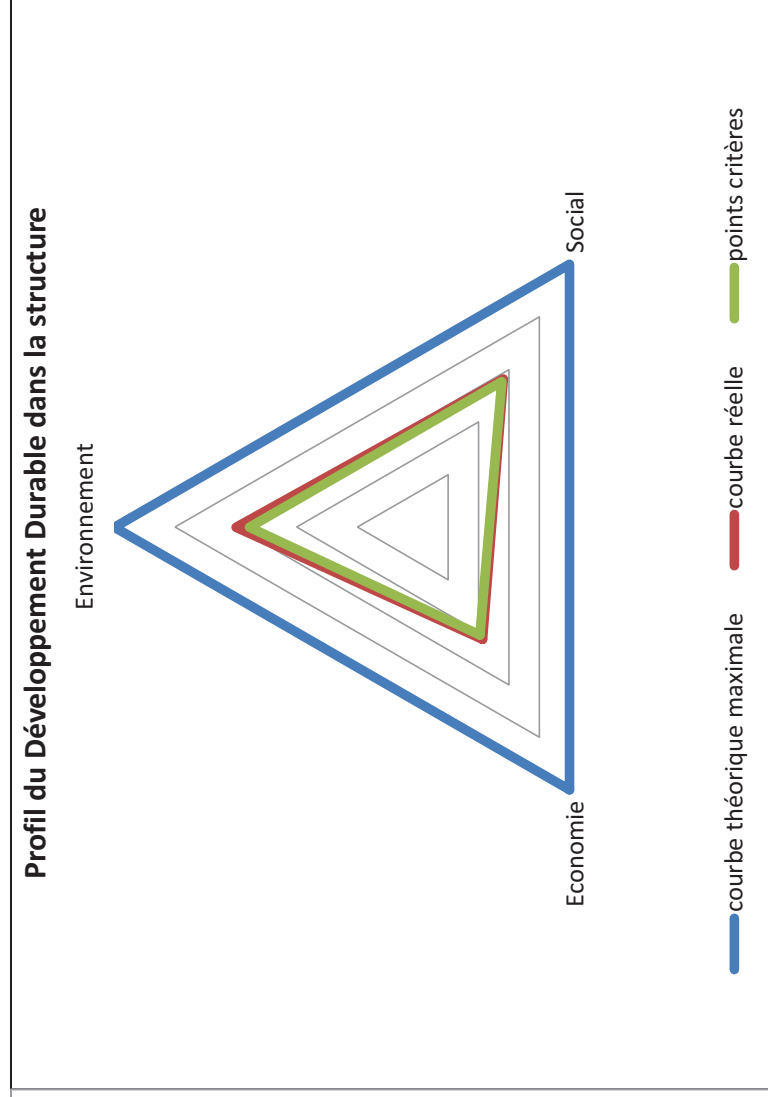


Figure 4 : nouveau radar avec courbe obtenue et courbe comptant uniquement les critères

Sur ce deuxième radar une troisième courbe a été ajoutée. Il s'agit d'une courbe des points en fonction des domaines sans prendre en compte les points des colonnes « réflexion » et « action ». On constate que les courbes se superposent.

IV. Résultats

Histogrammes des résultats :

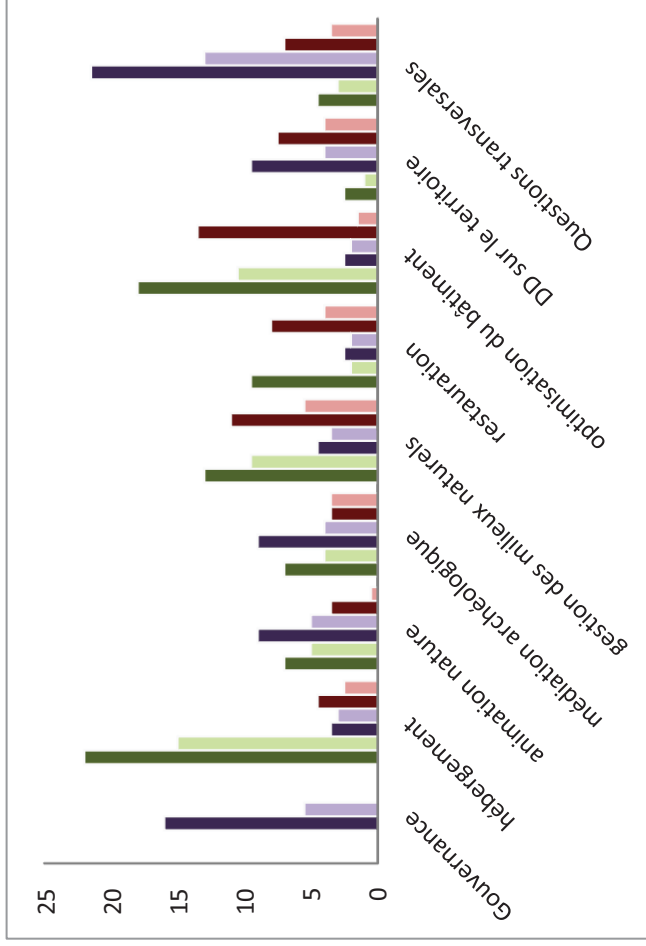


Figure 5 : histogramme des résultats par thèmes (annexe 11)

L'association est confortable sur les thèmes de la médiation archéologique et de l'hébergement, en revanche elle est plus fragile en ce qui concerne la gouvernance, le bâtiment et les questions transversales.

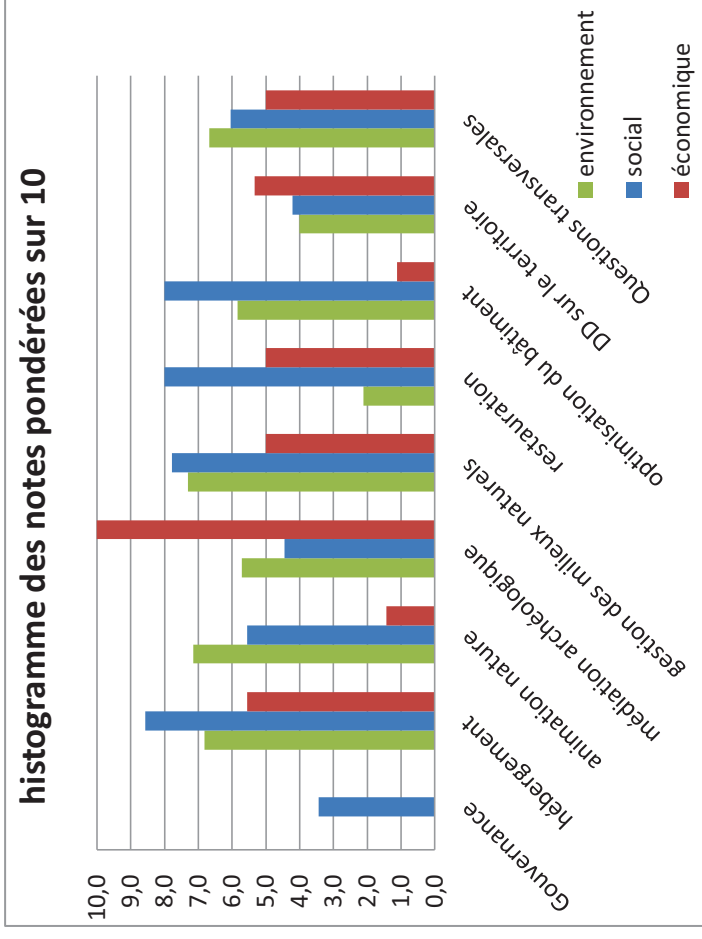


Figure 6 : histogramme pondéré sur 10 par thème (annexe 12)

Sur ce graphique les notes ont été pondérées sur 10. Ce graphique conforte les remarques ci-dessus, la médiation archéologique et l'hébergement sont les points forts qui ressortent de ce diagnostic. En revanche la gouvernance et l'optimisation du bâtiment sont les points faibles.

Remarque : l'aspect économique de la médiation archéologique atteint la note maximum mais comme on peu le constater sur le graphique précédent, il n'y a qu'un seul critère noté sur 3,5 points, ceci n'est donc pas représentatif.

3) Grille MOFF :

Au cours du diagnostic, neuf grilles MOFF ont été récupérées, sur onze salariés sollicités ainsi que le CA. Les données ont été traitées pour garantir l'anonymat de la parole des personnes qui ont acceptés de participer à ce travail, conformément au contrat implicite passé.

Les résultats bruts ne sont donc pas disponibles dans ce diagnostic. L'analyse est visible dans la suite du document.

V Analyse et propositions :

La grille d'analyse est remplie et les grilles MOFF ont été récupérées, le temps d'analyse peut commencer. Thème par thème les notes sont expliquées et les retours de la grille MOFF ont été analysés par thématique.

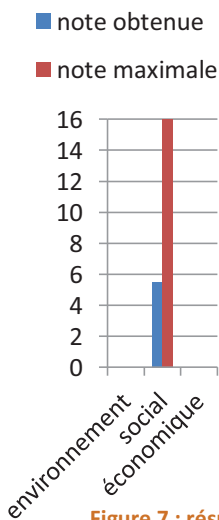
1) Analyse des résultats :

Gouvernance :

Ce thème obtient une faible note, on peut expliquer ce résultat par la structuration historique de l'association, comme le schéma vertical de l'organigramme ou encore la faible intervention directe des salariés dans les orientations de l'association et pour le projet associatif.

Les missions des différentes parties sont bien définies, cela permet une clarté dans l'organisation des projets, mais c'est un frein à la participation aux décisions et à la mutualisation des expériences. Elle est aussi le témoin de deux logiques, la logique associative, les bénévoles orientent l'association dans ses grandes lignes et la logique de terrain, ce sont les salariés qui font fonctionner l'association au quotidien. Cette dissociation explique le désengagement des salariés dans les prises de décisions des orientations pour l'association et la démobilitation des bénévoles dans les phases de projets.

Figure 7 : résultats pour la gouvernance



Pour ce qui est de la parité, si l'association n'est pas paritaire, avec une nette majorité de femmes, c'est une volonté de l'association de ne pas choisir de nouveaux employés avec comme priorité de mettre en place une parité mais plutôt de faire le choix en fonction des compétences.

Il y a beaucoup de temps d'échanges entre l'équipe salariée, sur des temps formels une fois par semaine et informels sur les temps de pause du midi ou dans la journée. On comprend qu'il s'agit d'une volonté de faire vivre une structure conviviale.

Si l'on questionne le projet associatif, il est question du « lien », et force est de constater qu'il existe bel et bien dans l'association. Il y a du lien entre les salariés, entre les administrateurs, mais le lien entre ces deux entités lui, est vraisemblablement faible. On peut expliquer ce décalage par l'histoire de l'association, tout d'abord de gestion de structure, les missions se sont accumulées et diversifiées. Des personnes ont été embauchées pour les mener à bien. Les projets viennent donc des salariés et le CA vérifie la viabilité de l'ensemble.

Hébergement de groupe :

Ce thème a une note correcte, sur le plan de la limitation des consommations (eau, électricité, chauffage) on constate que le bilan est plutôt positif, seuls points faibles, ce sont les objectifs donnés pour l'année 2012 qui ne sont pas atteints et le système de chaufferie.

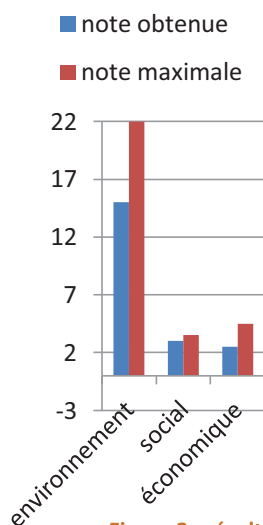


Figure 8 : résultats pour l'hébergement

Pour ce qui concerne l'accès aux personnes à mobilité réduite, la location lors de la période estivale de l'hébergement à l'association APAJH, a permis la réflexion autour de cette question et le réaménagement de ces locaux ainsi que ceux du bâtiment d'administration.

Pour la question des déchets, la difficulté est de trouver des personnes motrices qui vont pouvoir terminer le processus du tri, vérifier si le tri est bien fait, et transporter les poubelles jusqu'au point de collecte. A l'heure actuelle il manque l'envie du personnel d'entretien de consacrer du temps pour ces tâches qui ne font pas parties du planning.

Développement durable en animation nature :

En ce qui concerne les outils pédagogiques, c'est assez variable de l'un à l'autre, si une partie à plus de dix ans, beaucoup d'animations se font en extérieur ce qui fragilise les outils, de plus une partie étant en papier ou en matériaux dégradables, les conditions extérieures ne permettent pas une bonne conservation. Les thématiques évoluent aussi dans le temps, les outils doivent donc s'adapter à cette évolution.

Certaines activités d'éducation par et dans l'environnement nécessitent des prélèvements de végétaux dans la nature par les enfants. La parcelle sur laquelle les prélèvements sont réalisés fait l'objet d'une rotation, une à deux fois par an les animateurs se concertent pour changer de zone de cueillette afin de limiter la pression trophique. En revanche, il manque durant la période estivale, la période pleine, d'une nouvelle rotation. Les animateurs nature travaillent avec le pôle gestion pour analyser le milieu. Les animateurs sensibilisent les enfants au prélèvement avant de se rendre sur le terrain.

Pour la question des matériaux, les outils pédagogiques et les fournitures de fonctionnement sont principalement achetés dans les grandes surfaces. Pour les outils qui demandent des matériaux spécifiques le recyclage est favorisé avant que l'achat ne soit nécessaire.

En ce qui concerne la gestion du temps, la charge de travail semble importante, en effet, l'année passée, ils étaient trois animateurs, plus une autre personne en renfort, cette année ils ne sont que deux avec un soutien pour le mois de juin.

Si le public scolaire vient au centre au delà du grand ouest, il n'en est pas de même pour le public des événementiels. Une explication, c'est que les établissements scolaires se renseignent sur des destinations pour leur classes découvertes et que la région Bretagne est une destination appréciée. Pour les événementiels la communication se fait essentiellement sur un périmètre restreint aux communautés de communes voisines, le public se déplace rarement au-delà de 50 km pour une animation à la journée. Le public handicapé n'est pas un public cible pour les animations, cependant

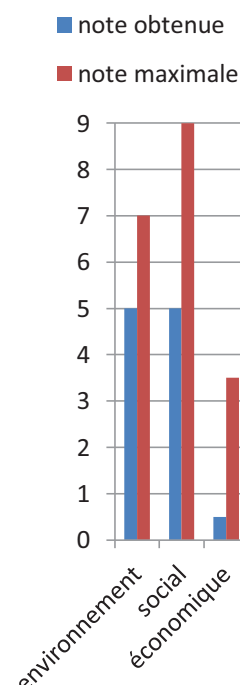


Figure 9 : résultats pour l'animation

ils peuvent participer aux animations, une joëlette est mise à disposition. L'inconvénient c'est qu'il n'y en a qu'une et qu'il faut deux accompagnateurs par personne.

Développement durable et médiation archéologique :

Assez bien noté, le contenu des animations et la nature des outils pédagogiques font que le développement durable est intrinsèque à ce pôle de compétence.

Le transport est optimisé, pour se rendre sur le site des Pierres Droites, l'équipe doit se rendre en voiture pour transporter les outils et limiter le temps de trajet. Avec des groupes, l'équipe privilégie le trajet à pied.

Les matériaux qui peuvent s'acheter en local le sont, en revanche pour les outils techniques ceux-ci ne peuvent se trouver auprès de vendeur locaux. Un bon nombre d'outils pédagogiques sont fabriqués par des matériaux récupérés.

En ce qui concerne les temps de préparation, il est semblable à celui du pôle animation nature.

Le public scolaire se déplace rarement au-delà du grand ouest, la thématique abordée interpelle peut être moins les instituteurs en classe découverte.

L'accès aux personnes à mobilité réduite est possible uniquement sur la partie restaurée du site, la joëlette permet d'embarquer une personne sur une animation mais un groupe ne pourrait pas y avoir accès. Cela pose question entre la volonté de protection du site et l'accès à tous les publics. C'est aussi un coup financier important.

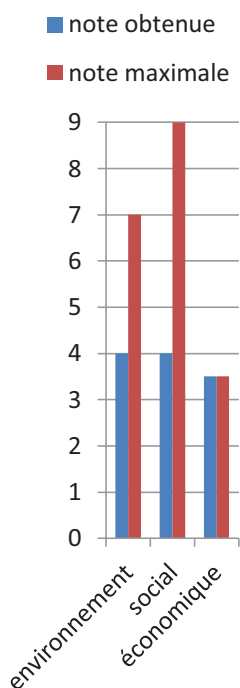


Figure 10 : résultats pour la médiation

Gestion des milieux naturels :

Les trajets du bureau vers l'espace de gestion se font en voiture, en optimisant les voyages, pour les stagiaires des vélos sont mis à disposition. Le principal enjeu pour les trajets c'est le transport du matériel et l'optimisation du temps.

Les Landes ne font pas l'objet d'une restriction d'utilisation, sauf en ce qui concerne les véhicules qui détériorent le paysage. En revanche en ce qui concerne le public handicapé, le site n'est pas normé handicapé, c'est un choix de gestion, d'éviter d'aménager tout le site pour maintenir une certaine naturalité. En ce qui concerne la fréquentation, il doit y avoir une réflexion à moyen terme, avec le label ERB²⁰, qui devrait donner une certaine notoriété aux Landes de Monteneuf et ainsi attirer plus de public.

Pour la promotion du site, le pôle gestion utilise tous les moyens dont dispose l'association, en plus de ces moyens, une lettre annuelle est distribuée aux habitants de la commune de Monteneuf et aux mairies de la communauté de commune du Pays de Guer. Le projet ERB apportera un rayonnement régional des landes de Monteneuf.

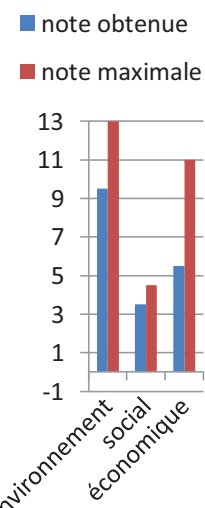


Figure 11 : résultats pour la gestion des milieux

²⁰ Espace Remarquable de Bretagne

V. Analyse et propositions

A l'heure actuelle, la communication touche essentiellement un public local, le projet ERB est en cours mais pas acquis.

Le site n'a pas encore de labellisation, ni de statut juridique de protection. Il a fait l'objet d'un inventaire ZNIEFF²¹. Le projet ERB sera à terme un label.

La gestion d'un milieu naturel entraîne des déchets végétaux à traiter. Pour les coupes fourragères, les agriculteurs locaux peuvent s'en servir pour leur compost. En revanche la coupe de ligneux n'est pas valorisée, car il n'y a pas de filière complète, les quantités sont trop faibles pour intéresser les producteurs de débris de bois, le plus souvent se sont les adhérents de l'association qui repartent avec des bûches. La réflexion sur la valorisation des déchets de coupe se fait à l'échelle régionale, c'est donc un véritable sujet de préoccupation et des réponses peuvent se trouver entre les acteurs concernés.

L'équipe privilégie l'utilisation d'outils manuels, et quand il le faut, des outils lourds. Il n'est pas possible d'avoir les mêmes pratiques qu'il y a quelques années, dues au gain de temps et d'efforts, mais la fragilité du milieu et la volonté des gestionnaires imposent une utilisation à minima d'outils polluants. Le projet d'ERB sera un levier pour une utilisation plus large des techniques traditionnelles, les chevaux de trait par exemple pour le débardage du site des pierres droites.

Restauration :

La commission restauration se réunit régulièrement, elle est maintenant en phase de projet. La conjoncture actuelle ne permet pas de prendre en compte le développement durable dans tous ses aspects. Le fait de ne pas avoir de cuisine sur place rend l'association dépendante du fonctionnement du traiteur, sur les questions des déchets, de la provenance des produits, et de leurs qualités. N'ayant pas de cuisine exemplaire, il est difficile de traiter de la question de la sensibilisation à l'alimentation en animation.

Pour ce qui est du compostage, il manque une filière, tout comme la valorisation des rémanents pour le pôle gestion. Il y a un tri, mais le terreau fabriqué après le compostage n'est pas utilisé, ainsi il n'y a pas d'intérêt à y envoyer les déchets compostables et il y a également une perte de la mobilisation autour de ce projet.

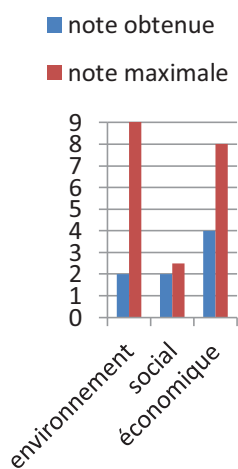


Figure 12 : résultats pour la restauration

Optimisation du bâtiment :

Dans le bâtiment, un certain nombre d'équipement ont été mis en place pour sensibiliser et réduire la consommation d'eau, d'électricité et de chauffage. Cependant la configuration des locaux et la disposition des bureaux rend difficile les économies.

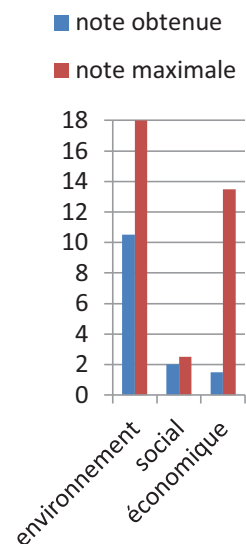


Figure 13 : résultats pour le bâtiment

²¹ Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique

L'association a signé un contrat avec la communauté de commune, qui est propriétaire des lieux, ce contrat spécifie les travaux qui doivent être pris en charge par tel ou tel partie. Ainsi sur certains travaux l'association a une capacité de choix sur la commande. Cependant la dimension économique est préférée à celle de l'environnement ou du social, par le biais de la santé.

Développement durable sur le territoire :

Les commissions ont des fonctionnements différents. Pour la plupart les membres se sont inscrits au début de la commission, les nouveaux acteurs de ses commissions viennent lorsque les projets se montent et qu'il y a besoin de bénévoles pour les réaliser mais le noyau dur des commissions ne se renouvelle pas souvent. Les informations circulent uniquement entre les membres des commissions. Ceci est dû au système mis en place au début de l'association pour éviter les aller et venue des personnes et l'essoufflement de l'activité à cause du manque de dynamisme engendré.

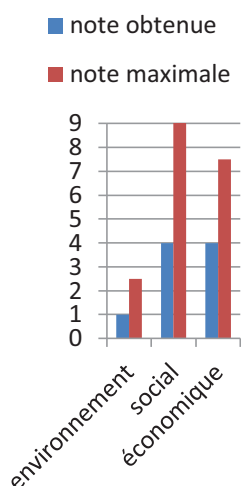


Figure 14 : résultats pour le DD sur le territoire

Questions transversales :

L'association a un rapport fort avec le conseil régional de Bretagne, en effet elle répond à de nombreux appels à projets et appels d'offres, sur l'ensemble de ses missions, patrimoine, gestion d'espaces naturels, éducation à l'environnement.

Analyse des courbes :

Si l'on regarde les deux radars, les deux courbes ; celle qui prend en compte tous les points et celle qui retire ceux des colonnes « réflexion » et « action » ; on constate qu'elles se superposent. On peut en conclure que les points liés aux colonnes cités sont négligeables dans le diagnostic. C'est-à-dire que les temps de réflexions ou d'actions pour améliorer l'existant n'ont pas lieu au centre.

Au regard du monde associatif :

Avec un regard plus large que le milieu de l'EEDD, on s'aperçoit que l'association est plutôt un bon exemple, le fait que l'association fait partie de ce milieu implique une certaine exemplarité mais il est bon de se resituer avec d'autres repères. Par exemple, le conseil général des Bouche du Rhône a rédigé un guide des pratiques éco-responsables à destination du monde associatif. Il est alors intéressant de constater que pour les pratiques qui se retrouvent dans l'association, et bien celle-ci remplit presque tous les critères.

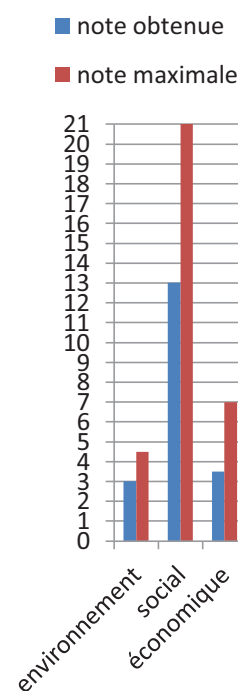


Figure 15 : résultats pour les questions transversales

2) Grille MOFF (annexe 13) :

L'analyse des grilles MOFF récupérées consiste à classer les réponses par catégorie, ainsi on peut comprendre l'environnement, interne et externe dans lequel s'inscrit l'association.

Le chiffre entre parenthèse à la suite de chaque idée indique son occurrence et donc le nombre de personnes partageant cette idée. Il peut aller de 1 à 6 sachant qu'il y a 5 personnes qui ont rendu la grille et en supplément le regard extérieur du coordinateur de diagnostic.

3) Propositions :

Les propositions qui sont faites à la structure ont été réfléchies à partir des points faibles relevés lors du diagnostic ainsi que les point faibles et menaces mises en évidence par la grille MOFF. Le but étant de proposer des actions qui permettent à l'association de permuter des points faibles en points forts.

Pour certains points faibles, les actions ne seront pas utiles. En effet, des questions seront posées et selon la réponse du collectif, un consensus pourrait remplacer un point faible en point fort si celui-ci est une volonté de politique associative. Un exemple, si l'association revendique un fonctionnement qui est apparu dans le diagnostic comme un point faible, alors celui-ci ne peut être considéré comme un élément négatif.

Les propositions seront présentées aux salariés et à la commission développement durable en réunion d'équipe le 26 juin 2012. Elles seront sans doute réorganisées à la suite de cette rencontre. De ce fait elles ne sont pas disponibles dans ce document.

VI Analyse du stage :

Après avoir analysé l'association, ce dernier temps est une analyse de la posture du coordinateur de projet. Cette partie propose une analyse critique et des pistes d'améliorations.

1) Compétences de coordinateur :

Compétences organisationnelles :

Dès le début du stage je me suis organisé afin d'avoir une trace écrite de mes activités et orientations en termes de méthodologie. Je me suis entouré d'outils facilitant tel que Dropbox pour la sauvegarde des documents et la circulation de l'information.

Ces outils m'ont permis d'avoir un regard global de l'avancée de la mission et de réorienter les tâches pour éviter d'aller trop vite dans le processus.

Le travail en réseau :

Avec d'autres étudiants de la licence, travaillant sur les mêmes thématiques, nous nous sommes mis en réseaux. Ceci a permis de mutualiser nos expériences et documentations. Nous nous sommes enrichis mutuellement de nos questionnements et des réponses qui ont pu nous être faites en rapport à ces doutes.

Identification de personnes ressources :

Pour étayer mon analyse j'ai identifié des structures externes ayant un potentiel de ressources dans la thématique du diagnostic. J'ai réalisé la liste des contacts, le temps disponible pour le diagnostic étant restreint j'ai dû sélectionner des structures à rencontrer impérativement, il a fallu établir un classement par pertinence. Ainsi j'ai pu capitaliser des expériences du terrain grâce à une mise en partenariat d'acteur de l'EEDD.

Sur le plan interne, j'ai également repéré, selon les compétences et centres d'intérêt des personnes dans l'association qui ont pu m'aider à formuler certaines propositions. Cela a permis d'apporter à la fois une meilleure cohérence dans la formulation et en même temps les personnes ressources peuvent se sentir motrice pour ce projet et ainsi reprendre la main à la suite du stage.

Communication :

Au cours du stage j'ai dû communiquer en interne comme en externe. En effet, certaines structures contactées en début de stage ne connaissaient pas l'association, j'ai donc du présenter la structure et promouvoir ses activités. En interne j'ai fait circuler des informations pour tenir les salariés informés de l'avancée du diagnostic. De plus chaque résultat des étapes était communiqué à l'équipe.

Réunion :

Afin de présenter mon travail à l'ensemble des salariés, j'ai préparé un temps de réunion. Ce temps a été proposé à l'ensemble des salariés ainsi qu'aux membres de la commission développement durable. Le CA sera informé de ce travail sur un autre temps.

Pour ce temps, limité à 1H des choix d'animation ont du être fait. Pour limiter le temps de présentation des résultats j'ai décidé de les présenter via vidéoprojecteur. Pour la suite, les propositions étant, à mon sens, plus importantes pour les personnes présentes, c'est un temps où l'échange sera sollicité. Les participants seront amenés à me faire un retour dont la forme n'est pas encore connue à ce jour.

2) Des compétences à développer :

Au regard des missions et compétences du coordinateur de projet en EEDD mises en relief dans le référentiel de la formation, il me semble qu'au travers de ces trois mois de stage certaines compétences que j'ai approché nécessiteront des temps d'expériences professionnelles plus longs pour que je me les approprie pleinement.

Je ne me qualifie pas d'élément « dynamiseur » d'équipe ou de projet, en effet à mon avis je n'ai pas créé ou initié cette force commune, elle était présente avant le diagnostic.

Pour les aspects de concertation et de participation, je les ai touchés du doigt mais cependant je ne peux pas, au regard du bilan de fin de stage affirmer que j'y ai intégré toutes les compétences possibles dans ce sens.

3) Agenda 21 ou pas ?

Bien que la mission ne mentionne pas le terme d'agenda 21, au vu des sources utilisées et la proximité entre le processus de mise en place d'agenda 21 et le diagnostic du centre les Landes un comparatif peut être intéressant

Pour la mise en place d'un agenda 21	Dans le cas concret de l'association Les Landes
Posture d'accompagnement	Posture de chef de projet
Mis en place par des collectivités (principalement)	Par une association
CoPil ²²	Un seul animateur de projet
Démarche participative / réunions publiques	Plutôt dans une démarche consultation
Label agenda 21	Pas de labellisation

Au vu de ces différences, on peut affirmer que le diagnostic n'est pas un agenda 21.

Outils :

Lors de ce diagnostic, il a été possible d'utiliser et de créer des outils en vue de cette démarche. Tout d'abord la grille d'évaluation s'inspire de la grille RST02 élaborée pour analyser un projet, les thèmes et les critères ont donc été créés pour répondre aux besoins de l'analyse d'une structure et non d'un projet.

²² Comité de Pilotage

Des techniques d'analyses vues en formation comme les recueils de représentations et la grille MOFF ont pu être repris, dans un cadre professionnel. Dans ce cadre, j'ai pu constater l'efficacité de ces outils, leurs limites aussi. D'une part, ces outils, que j'ai utilisés pour favoriser la participation et la consultation, ont la limite de la participation des personnes

4) Le diagnostic :

Evaluer un diagnostic ?

Dans le cadre d'une amélioration continue, il est important d'évaluer le diagnostic pour bien comprendre si celui-ci a été efficace. Dans le cas présent, plusieurs outils ont été mis en place pour l'évaluation.

Tout d'abord, le graphique en triangle donne une première approche. En effet, si la courbe tend vers la courbe maximale, entre 80 et 100 %, alors les critères choisis ne sont pas pertinents, il faudrait donc rehausser le niveau d'exigence des critères. Cette amélioration devrait se faire lors de l'évaluation des résultats ; si les actions proposées ont été mises en place et quelles répondent aux besoins mis en évidence alors le nouveau triangle obtenu devrait s'agrandir.

Dans un second temps il est important de comprendre le ressenti des personnes qui ont contribuées au diagnostic, c'est-à-dire les salariés et les administrateurs. Pour cela, un questionnaire a été préparé. On peut en déduire s'ils se sont sentis impliqués ou non dans le diagnostic ainsi que leur ressenti face au jugement, qui peut être une dérive au diagnostic.

Les propositions :

Pour faire les propositions, j'ai essayé de repérer les enjeux de la structure et du territoire grâce à la grille MOFF. Un indicateur de réussite est pour moi le fait qu'un certain nombre d'actions auxquelles je songeais ont été évoquées, a posteriori, par les salariés eux-mêmes.

5) Et si c'était à refaire ?

Le temps :

Il a fallu, pour ce stage, faire un diagnostic en trois mois, telle était la commande. Or pour cela j'ai dû adapter la démarche d'agenda 21, mettre en place des outils spécifiques, et surtout optimiser les étapes du processus.

Ainsi certaines de ces étapes ont été trop vite faites, et certaines mal organisées. Par exemple les objectifs du développement durable ont été proposés après la création de la grille or ceux-ci auraient dû être fait avant. C'est un exemple d'étapes qui ont été réalisées trop vite du fait, entre autre, du peu de temps pour mettre en place ce diagnostic.

Le diagnostic c'est basé sur le témoignage des salariés, avec plus de temps, il aurait été possible d'analyser un peu plus à l'intérieur de la structure et de passer plus de temps avec les bénévoles de l'association, pour mieux comprendre leurs regards sur les Landes.

Période :

La période à laquelle se réalise ce diagnostic n'est pas la plus propice. En effet, elle répond aux besoins du stage de licence professionnelle cependant l'équipe de salariés ne s'est pas trouvé disponible du fait de la fin de la période scolaire, pleine période des séjours de découvertes, la préparation de la saison estivale et l'organisation des dix ans de l'association, le 2 juin 2012. Pour un futur diagnostic, la période de fin de saison estivale, entre septembre et novembre, me paraît plus opérationnelle, elle permet également de faire un bilan de la saison.

Participation :

Pour les différentes raisons évoquées ci-dessus, la mobilisation a été faible. Peut-être qu'en mettant en place un COPIL comme on le retrouve dans des démarches d'agenda 21 cela m'aurait aidé à fédérer les acteurs aux différents échelons. Sans parler de COPIL, rattaché donc aux agendas 21, un collège représentatif composé par exemple :

- d'une personne de la direction,
- deux ou trois employés représentant les missions de l'association,
- deux ou trois membres du CA,
- ainsi que des membres suppléants, comme les partenaires financiers.

Propositions :

Avec un temps supplémentaire, j'aurai souhaité proposer un document semblable à celui réalisé par le conseil général des Bouches du Rhône. C'est un document qui regroupe un certain nombre d'actions de développement durable avec comme entrées verticales

- les objectifs,
- le déroulement de l'action,
- des indicateurs de suivi et d'évaluation,
- les difficultés.

Posture :

Avec les résultats du questionnaire, un certain nombre de points pourront être mis en évidence comme des éléments à améliorer dans la conduite de ce type de projet. Les critiques et ressentis d'expériences des personnes interrogées seront un levier dans le cadre de l'amélioration continue de ma pratique professionnelle.

Conclusion :

Lors de cette expérience professionnelle, j'ai pu mettre à contribution mes compétences en termes de diagnostic global, créant un outil d'analyse muni de critères de développement durable.

Le processus employé s'est inspiré des méthodes d'agenda 21, en utilisant des outils favorisant la participation des acteurs de l'association dans l'analyse.

Si ce projet n'est pas un agenda 21, on comprend que les enjeux de ce diagnostic ont été pour la structure de prendre un temps d'analyse de ses pratiques ainsi qu'une volonté de faire un bilan au terme de ses dix ans d'expérience dans le domaine de l'EEDD.

De ce diagnostic, un certain nombre de points faibles ont été décelés, mis en relief avec une analyse MOFF. Des propositions d'actions ont été faites pour que ces points faibles s'éliminent ou deviennent des points forts. Ces actions sont de trois ordres :

- une prise de conscience individuelle et collective
- relancer une dynamique associative par l'implication
- un plan d'actions à court, moyen et long termes.

La période à laquelle s'inscrit le diagnostic n'est pas enclin à la participation des personnes ressources de l'association, des outils ont été utilisés pour palier à cette difficulté. Sans pour autant que l'on puisse qualifier ce diagnostic de participatif.

La volonté d'analyse de l'activité faite par un certain nombre de structure de l'éducation à l'environnement rencontrée pendant ce stage pose question si une association doit faire un diagnostic de son fonctionnement pour faire de l'EEDD ?

Bibliographie

Ouvrages :

ADEME, septembre 2009, *proposition d'action développement durable pour les collectivités*

ADEME, avril 2011, *Plan bois énergie Bretagne, Bilan à mi parcours*

Commissariat général au développement durable, 2010, *Repères, les indicateurs de la stratégie nationale de développement durable 2010-2013*

Commission Mondiale des nations unies sur l'environnement et le développement présidée par Gro Harlem Brundtland, 1987, *notre avenir à tous – Rapport Brundtland*

Conseil général des Bouches du Rhône, octobre 2011, *Le guide des pratiques éco-responsables dans les associations*

Fondation roi Baudouin, 2006, *Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur*

IAAT Poitou-Charentes, avril 2005, *guide méthodologique du travail en commun.*

L'Ifrée, *Accompagnement des démarches de développement durable des collectivités*, les livrets de l'Ifrée

Millénaire 3, décembre 2009, *les agendas 21 locaux : bilan et perspective en Europe et en France*

Natacha Zuinen, Nadine Gouzée, 2010, *Biocapacité et empreinte écologique des modes de vie : des indicateurs pour la politique de développement durable ?*

Ouvrage collectif coordonné par Michel Vidal, 2009, *L'éducation au développement durable dans tous ses états, histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques.*

Réseau Ecole et Nature, CNAR environnement et Avise, mai 2008, *Education à l'environnement vers un développement durable, état des lieux : activités, économie et emploi*

Rhône alpes énergie environnement, 2010, *évaluation participative des projets territoriaux de développement durable et des agendas 21 locaux, outils et méthodes participatives.*

Union Européenne, 11 février 2000, *L'appel de Hanovre*

Union Européenne, 23 janvier 1999, *déclaration de Séville*

Union Européenne, 27 mai 1994, *Charte d'Aalborg*

Outils :

Emmanuel BOUTEFEU - Bruno LUQUET, 2006, Grille RST02

Sites internet :

www.comité21.org

www.reseaucoleetnature.org

www.wikipedia.fr

www.politis.fr/le-mythe-du-developpement-durable

www2.ademe.fr

Table des illustrations

Figure 1 : localisation de Monteneuf. Source : brocéliande.centreslandes.com -----	5
Figure 2: organigramme de l'association -----	7
Figure 3 : radar du développement durable, courbe obtenue en pourcentage -----	19
Figure 4 : nouveau radar avec courbe obtenue et courbe comptant uniquement les critères -----	19
Figure 5 : histogramme des résultats par thèmes -----	20
Figure 6 : histogramme pondéré sur 10 par thème -----	20
Figure 7 : résultats pour la gouvernance -----	22
Figure 8 : résultats pour l'hébergement -----	23
Figure 9 : résultats pour l'animation -----	23
Figure 10 : résultats pour la médiation -----	24
Figure 11 : résultats pour la gestion des milieux -----	24
Figure 12 : résultats pour la restauration -----	25
Figure 13 : résultats pour le bâtiment -----	25
Figure 14 : résultats pour le DD sur le territoire -----	26
Figure 15 : résultats pour les questions transversales -----	26



Résumé

Sur une durée de quatorze semaines, le diagnostic de l'association Les Landes, en Bretagne, a été le support d'un stage en vue de la validation d'une licence professionnelle de Coordination de projet en EEDD.

La mission s'est articulée en deux grandes étapes, la première phase, d'observation et d'analyse, est une phase où les concepts de participation, consultation et capitalisation ont été utilisés. Pour cette analyse un outil d'évaluation a été réalisé pour permettre une analyse précise cohérente avec le contexte associatif dans lequel s'inscrit la mission.

Au terme de cette première étape, le diagnostic de la structure a été établi, mettant en évidence les points faibles, repérés par les points de vue internes, via l'équipe de l'association et de points de vue externes par le coordinateur du diagnostic.

La seconde étape a consisté à mettre en place un projet faisant l'état d'un certain nombre d'actions permettant de surmonter les points faibles repérés. Ces actions ont été le fruit d'échanges entre les membres de l'association et le coordinateur.

Mots clefs : Diagnostic, EEDD, évaluation, association, développement durable, outils d'analyse.

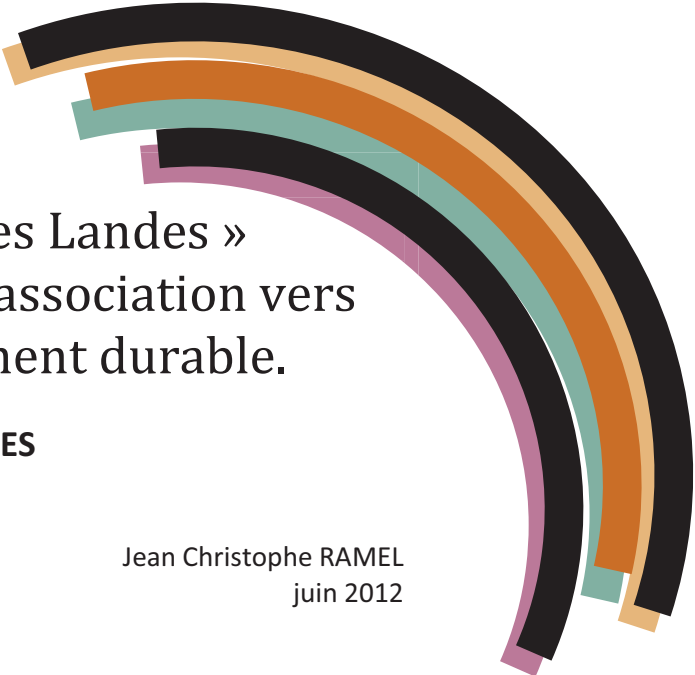
Over one fourteen weeks duration, the diagnosis of association the Moors, in Brittany, was the support of a training course for the validation of a professional licence of Coordination of project in EEDD.

The mission it is articulated in two great stages, the first phase, of observation and of analysis, is a phase where the concepts of participation, consultation and capitalization were used. For this analysis a tool for evaluation was produced to allow a coherent precise analysis with the associative context in which the mission fits.

At the end of this first stage, the diagnosis of the structure was established, highlighting the weak points, located by the points of sights interns, via the team of association and from external point of view by the coordinator of the diagnosis.

The second stage consisted in setting up a project giving a report on a certain number of actions making it possible to overcome the located weak points. These actions were the fruit of exchanges between the members of association and the coordinator.

Keywords : Diagnosis, EEDD, evaluation, association, sustainable development, tools for analysis.



Association « les Landes » Diagnostic de cette association vers d'un développement durable.

ANNEXES

Jean Christophe RAMEL
juin 2012



Rapport de stage Licence Pro « Coordination de projet en EEDD et Réseaux » promotion 2011-2012.

Sommaire

Annexe 1 : questionnaire pour les salariés (novembre)	3
Annexe 2 : tableau des structures contactées	4
Annexe 3 : courriel	5
Annexe 4 : Exemple de transcription d'interview	6
Annexe 5 : objectifs du DD pour l'association les Landes	10
Annexe 6 : exemple grille MOFF	11
Annexe 7 : mode de lecture de la grille d'analyse :	12
Annexe 8: processus de mise en place du diagnostic :	13
Annexe 9 : Etat des lieux 2010	14
Annexe 10 : grille d'évaluation :.....	17
Annexe 11: histogramme des résultats par thèmes :	30
Annexe 12: histogramme des résultats pondérés sur 10 par thèmes :.....	31
Annexe 13 : analyse de la grille MOFF	32

Annexe 1 : questionnaire pour les salariés (novembre)

Questionnaire : Le développement durable dans le quotidien :

- 1) Présentation, situation dans la structure, fonction dans l'association

- 2) Qu'est-ce que le développement durable ?

- 3) Donner quelques actions du quotidien qui s'inscrivent dans la démarche de développement durable

- 4) Donner deux actions du quotidien qui ne correspondent pas à du développement durable

- 5) Quels sont les freins et les leviers à la mise en place d'une démarche de développement durable dans l'association

- 6) Dans une situation idéale sans aucune contraintes, donner deux actions que l'on pourrait mettre en place sur le site

- 7) Est-ce qu'il y a d'autres structures dans le territoire qui ont déjà intégré cette démarche ?

Annexe 2 : tableau des structures contactées

statut juridique	structure	adresse	ville	thème	telephone	mail
association	CPIE Brocéliande	La Soelt	concoret	animation archéologie nature et imaginaire	02.97.22.74.82	direction-cpie@wanadoo.fr
association	ecole Nicolas Hulot	Branféré (200)	Le guerno	séjours	02.97.42.94.66	contact@ecole-nicolas-hulot.org
association	rennes métropole	route de Châtillon-sur-Seiche	rennes		02.99.86.60.60	s.goulay@agglo-rennesmetropole.fr
association	Polen		Guer	alimentation	06 36 41 90 73	contact@polen.asso.fr
association	toutangran					
association	Réserve de Laponie	Traou Rloue	ploubazlanec	écogite	02.96.55.71.46	julialahen@yahoo.fr
public	HLM de saint léry		saint léry	écohabitat		
	base de loisir de trémélin		Trémélin		02.99.09.73.79	
coop	champs commun	1Rue du Clos Billy	Augan	alimentation	02.97.93.48.81	contact@leschampscommun.fr
	AMAP Guer	tessiac	Guer	alimentation	02.97.22.82.75	
	Ecole de Guer		Guer	chauffage central bois		
association	association Empreinte	Cosmos Gallery	Messac	écoconstruction		
association	Réseau écorce	Pont Menou	Plouégat-Guérand		02.98.67.53.38	cpiemorlaix.dd@orange.fr
association	collectif	centre de kerfléau	Caudan	écoconstruction	02.97.76.74.80	collectif@kerfléau.org
réseau	PNRA	15, place aux foires	le Faou	DD	02.98.81.90.08	anne-claire.guilou@pmc-armorique.fr
	maison du golf	route de St Jacques	sarzeau	hébergement	02.97.41.79.37	
	maison de la baie	port haliguen	Quiberon	hébergement	02.97.50.07.77	
	maison de l'estran	pen lan	Biliers	hébergement	02.97.48.66.37	
	maison de l'estuaire	le barrage	Azal	hébergement	02.97.45.03.58	maisondelestuaire.azal@lespep55.com
	maison de l'océan	boulevard de l'océan	Damgan	hébergement	02.97.41.20.34	
	maison des salines	kerdual	la trinité sur mer	hébergement	02.97.30.16.61	
	home les pins		st pierre de quiberon	hébergement	02.97.52.31.18	
	centre nautique de kerguelen	parc océanique	larmor plage		02.97.33.77.78	
association	CPIE Val de vilaine	10 allée des cerisiers	st just	archéologie animation	02.99.72.69.25	natureetmegalites@wanadoo.fr
	cap blavet	rue du Presbytère	Bieuzy	gite rando	02.97.28.81.60	
public	école écoconstruction silfiac		silfiac		02.97.27.64.95	
	MUJAL	Mairie Place Macrooom	Bubry		02.97.51.70.06	nial@nial.org
public	com-com Monfort Imeux				02.99.09.77.29	culture@paysdemontfort.com
association	CPIE morlaix trégor	base du douaron	morlaix		02.98.67.53.38	base@dudouaron@wanadoo.fr
collectivité	pays de ploermel		ploermel	energie	02.97.74.04.37	energie@paysdeploermel-cosuedebretagne.fr

Annexe 3 : courriel

Actuellement en formation "coordinateur de projet en éducation à l'environnement et au développement durable", je suis en stage à l'association « les Landes » à Monteneuf dans le Morbihan. L'association s'interroge sur sa cohérence dans son fonctionnement, au regard du développement durable. (Gestions des énergies, alimentation, produits d'entretien, déchets, ...) mais aussi dans la mise en place d'évènements. J'accompagne la structure sur ces démarches.

Afin d'alimenter la réflexion, tant en expériences qu'en indicateurs et objectifs du développement durable, nous faisons appel aux structures dont une démarche semblable est en cours ou a été menée sur les thématiques :

- Comment améliorer l'hébergement de groupe ?
- le développement durable en animation nature.
- le développement durable et la médiation archéologique.
- la gestion des milieux naturels.
- Comment proposer une restauration bio locale ?
- la rénovation ou l'optimisation de bâtiment.
- Le développement durable sur le territoire.

Afin de comprendre le processus de réflexion mis en place dans votre organisme, je vous sollicite donc pour un rendez-vous ou un échange téléphonique.

Pour de plus ample renseignement sur l'association les landes et ses missions je vous invite à visiter le site internet : centreslandes.com
ou à téléphoner au : 02 97 93 26 74

Merci de votre compréhension
Jean-Christophe RAMEL, stagiaire en formation

Annexe 4 : Exemple de transcription d'interview

Interview école de l'éco-construction

Présentation de l'association :

Nous sommes une petite association avec une seule salariée et six membres dans l'association; c'est une autre échelle que le centre Les Landes. On a une action de sensibilisation au développement durable, en fait la particularité c'est que l'on est basé à Silfiac, qui est une commune engagée dans le développement durable justement et on se sert de la commune comme support pédagogique. L'association existe depuis 2006, on accueille réellement les groupes depuis 2007, avec l'arrivée de l'animatrice, il n'y avait pas de salariés avant.

On était logé à la mairie et puis on a décidé de s'installer dans l'ancienne boucherie. C'est la boucherie de la commune, qui a été un petit peu adapté pour y faire les bureaux de l'association et puis forcément dans les petits travaux qui ont été fait, il y a eu une logique d'utilisation d'éco-matériaux notamment pour ré-isoler un peu le bâtiment, comme c'est une boucherie tout était carrelé et très peu isolé. Il reste la grande vitrine qui n'est pas géniale par ce que c'est du simple vitrage. L'hiver il fait super froid ici mais il y a eu un peu d'isolation au niveau du sol et des murs, voilà pour ce qui est du bâtiment, on est locataire, on n'a pas du tout les moyens de devenir propriétaire des lieux.

Pour ce qui est de nos animations, on travaille principalement avec un public de collégiens et lycéens principalement mais on est ouvert à tout type de public, donc on reçoit aussi pas mal d'élus selon les périodes qui viennent s'inspirer de ce qui c'est fait sur la commune, c'est notre rôle d'information sur la démarche globale de la commune la manière dont les projets se sont montés. Pour ce qui est des scolaires on est plus axé sur trois thématiques, l'éco-construction, les énergies renouvelables et économie d'énergie, et l'eau domestique. C'est adaptable comme on touche tout type de public forcément on fait pas le même type d'animation pour tout le monde. On fait principalement de la visite de sites, il y a l'éco-quartier, parc éolien et il y a un éco-village-vacances aussi le domaine de Crinol je ne sais pas si vous en avez entendu parler ? C'est un éco-village-vacances à la base et là bas aussi il y a eu des animations nature par contre c'est un lieu qui était aussi ouvert aux vacanciers, public familial

Quelles questions ce sont posées au début pour mettre en place une réflexion et au vu de votre structure qu'elles questions ce sont posées à la création de votre association ?

Au départ l'association a été créée pour monter un centre de formation à l'éco-construction. À l'époque quand ça a été créé les formations à l'éco-construction il y en avait très peu, les GRETA les AFPA n'étaient pas encore sur ces métiers là, il y a donc des personnes qui font encore aujourd'hui parti de l'association qui ce sont dit c'est peu peut être l'occasion de se lancer là dedans, c'était des personnes qui étaient dans l'éco-construction déjà. Sauf que très rapidement ils se sont rendu compte que l'association manquait et de moyens humains et de moyens financiers et que justement les GRETA et les AFPA très rapidement se sont placés aussi sur ces métiers là donc nous petite association on ne faisait pas le poids, on ne pouvait pas rivaliser. Ce projet là est plus ou moins tomber à l'eau et parallèlement au niveau de la commune qui commençait à être reconnue pour tous

ces projets le maire était très sollicité pour accueillir des groupes sur la commune mais à l'époque c'était principalement des élus très peu de scolaire. Pour les premiers groupes il s'arrangeait pour pouvoir les accueillir mais très vite c'est devenu compliqué, du coup ça a été proposé à l'association de prendre le relai et un poste a été créé, c'est comme ça que l'on a commencé à vraiment accueillir des groupes et petit à petit se placer justement sur les scolaires.

Dans l'accueil de groupe est-ce que vous avez réfléchi sur votre action ? Pour l'améliorer, pour le rendre plus cohérent, il y a la question des déplacements par exemple.

Pour les déplacements c'est compliqué parce que les sites ne sont pas tous au même endroit, même s'ils ne sont pas très éloignés, en général les groupes quand ils viennent ils ont leurs bus mais parfois il y a des groupes où, si je sais qu'il y a suffisamment de temps et qu'il ne fait pas trop mauvais, je propose que l'on face les déplacements à pied justement pour être cohérent dans les journées. Parfois la demande vient même directement des professeurs qui souhaitent vraiment sensibiliser leurs élèves, mais ce n'est pas toujours évident à mettre en place parce que tout de suite quand on a une demi heure aller, une demi heure retour sur une journée pour faire une visite c'est très compliqué cela prend du temps, et puis les ados n'aiment pas trop marcher d'une manière générale, mais bon ils ont pas toujours le choix.

Sinon c'est vrais que l'on n'a pas encore de lieu vraiment adapté pour les accueillir, si l'on reçoit un groupe c'est à la salle polyvalente donc c'est un bâtiment qui est pas du tout éco-construit et nous on a aucune action là-dessus donc là il n'y a pas moyen pour le moment que l'on soit cohérent. Par contre il y a un nouveau bâtiment qui se construit sur la commune, c'est une structure appelé le PAPI (Pôle d'Accueil de Proximité Intergénérationnel), éco-construit, ça va être deux bâtiments, un bâtiment paille qui sera une salle d'animation principalement à destination des associations de la commune, et un bâtiment en partie brique mono-mur et étage ossature bois, le rez-de-chaussée prévu pour accueillir les résidences partagées pour personnes âgées et l'étage pour accueillir des assistantes maternelle et des enfants en bas âges.

La salle d'animation, dans le bâtiment paille, est prévue entre autre pour que nous aussi on puisse y accueillir les groupes donc déjà ce sera un lieu un peu plus cohérent avec le message que l'on veut faire passer. Et toute la conception du bâtiment est réfléchi de manière pédagogique pour qu'il puisse aussi servir de support pédagogique pour nos animations, donc mise en place de capteurs pour connaître les quantités d'énergies consommées, chauffage, électricité, il y aura une toiture photovoltaïque pour se rendre compte de la quantité d'électricité produite sur le bâtiment.

Donc c'est une volonté de la commune ? Parce que c'est un bâtiment communal.

C'est un bâtiment communal mais ce qu'il faut savoir c'est que, le maire de la commune fait parti de notre association il y est depuis le début et c'est vrais que l'on travaille beaucoup avec la commune, au niveau de notre fonctionnement on est dépendant de ce qui se fait à Silfiac et puis la commune à une volonté aussi de faire fonctionner l'association comme ça, donc quand il y a de nouveaux projets communaux le maire a la petite pensée pour notre association et ça fonctionne comme ça.

En ce qui concerne la sensibilisation à l'eau et l'électricité, par quoi vous passez pour les groupes ?

Alors pour ce qui est de l'eau on aborde plutôt les thèmes du traitement de l'eau naturelle avec la phyto-épuration et la récupération d'eau de pluie donc c'est vraiment tout ce qui est eau domestique et pas sur les milieux naturels comme ça se fait beaucoup avec les animaux de la marre.

C'est beaucoup de la visite, on a aussi passé un partenariat avec la SAUR, la compagnie des eaux que l'on a ici, pour nous c'était aussi d'avoir un gros soutien c'est vrai que quand on est petite structure on en a pas mal besoin et du coup cette convention dit qu'on peut amener des groupes visiter des stations de production d'eau potable. Le but c'est vraiment de montrer tout le cycle de l'eau domestique de la production d'eau potable jusqu'au traitement des eaux usées.

Pour les énergies là on touche à la production d'énergie par le biais de sources renouvelables pour l'électricité, l'éolien et photovoltaïque, la production de chaleur aussi avec chaudière bois en expliquant le fonctionnement, les avantages et inconvénients.

Quels outils pourraient sensibiliser à l'utilisation de l'eau ?

Par exemple, est-ce que l'eau est traitée directement sur place ou pas ? Est-ce que c'est collectif ? Parce que c'est pas uniquement sensibiliser, si ce sont des enfants que vous accueillez, ce n'est pas juste les sensibiliser pendant leurs séjours c'est mettre en place des animations justement sur ces thèmes là, ce n'est pas que quand on est sous la douche lire le petit panneau.

Après cela peut passer par des petites « manipes » toutes simples après il faut voir comment cela s'intègre dans les animations si c'est pour faire une animation qui n'a rien à faire là ... c'est aussi avoir toute une approche globale à avoir.

Vous êtes plutôt dans la sensibilisation au développement durable et vous ne travaillez pas trop sur la structure ?

La structure on peu difficilement y travailler parce que on est très limité au niveau moyens. C'est sur que l'on aurait des bâtiments avec de l'accueil, même pas de l'animation on pourrait jouer la dessus avec des WC sauf que nous on a pas tout ça ici c'est juste mon bureau

Ici le public ne vient pas du tout à cet endroit là, c'est pour ça que c'est différent. Après il y aura l'exemple du bâtiment que l'on va avoir mais l'avantage c'est que c'est un bâtiment neuf du coup on y pense tout de suite. Comme ça vas être un bâtiment paille, la paille on ne la verra plus parce que ça va être enduit donc on prévoit de mettre un petit carreau pour voir la paille à l'intérieur comme ça ce fait beaucoup sur les bâtiments paille mais voila c'est la chance d'avoir un bâtiment ou on a tout à inventer dessus. Sur de l'ancien peu être qu'on peut y rajouter des petits compteurs des trucs qui soient vraiment visuels pour les enfants.

Après ça dépend des moyens mais ça existe peut être des détecteurs de mouvements pour éviter que les gamins laissent les lumières allumés après c'est à double tranchants parce que c'est très bien sur le fonctionnement mais sur la sensibilisation ça assiste et du coup ça force pas à faire attention.

Pour ceux qui viennent à la semaine ça peu être pas mal de faire un relevé des consommations par exemple eau, électricité, sur la semaine et puis avec d'autre groupe de dire faites mieux que ce groupe là. Essayés de consommer moins enfin voila ça peut être des petits trucs tout bête il faut voir

après si il y a une grosse différence c'est peut être pas forcément parlant et puis les gamins quand il y a un peu de compétition ils aiment bien !

Et dans la préparation des animations est-ce qu'il y a une prise en compte de cette dimension durable ou pas trop, parce que c'est de la visite il n'y a pas trop d'outils

Notre impact est limité, les outils que l'on a c'est assez limité, il n'y pas de grosses machines qui fonctionnent avec de l'électricité ou qui demandent beaucoup d'eau. Si j'ai des outils ça va être des échantillons de matériaux des cubes en bois des jeux avec des cartes, par contre quand il y a des questionnaires à imprimer et à envoyer c'est toujours du recto-verso, papier recyclé si possible.

C'est des petits trucs qui rentrent en cohérence, c'est trois fois rien, ça ne prend pas plus de temps. C'est tout bête l'impression mais souvent je vois des trucs qui se disent justement, des associations environnementales qui ne le font pas

On est assez limité dans l'immédiat, mais j'espère que ça se développera plus, on verra bien le problème des toutes petites structures comme la notre, c'est que l'on est hyper dépendant des subventions, du coup on attend que les élections passent pour voir ce que ça donne, c'est dur d'avoir une visibilité à long terme même si on fait tout pour que ça dure.

Annexe 5 : objectifs du DD pour l'association les Landes

Vers quel type de développement durable se tourne le centre Les Landes ?

- Limiter les consommations d'eau, d'électricité et de chauffage)
 - ✚ Objectif de l'agenda 21 départemental : développer l'éco-construction et la sobriété énergétique
 - ✚ Défi de la SNDD : 1. consommation et production durable. 4. changement climatique et énergies
- Limiter les déchets
 - ✚ Objectif de l'agenda 21 départemental : mettre en place une gestion durable des déchets
- Valoriser le territoire, démarches participatives, intégration des acteurs locaux dans les projets
 - ✚ Objectif de l'agenda 21 départemental : protéger et valoriser le patrimoine naturel et la biodiversité
 - ✚ Défi de la SNDD : 6. Conservation et gestion durable de la biodiversité et des ressources naturelles
- Transmettre les valeurs de l'éducation à l'environnement et du développement durable
 - ✚ Objectif de l'agenda 21 départemental : pour un tourisme durable
- Poursuivre l'action sociale de l'association
 - ✚ Objectif de l'agenda 21 départemental : poursuivre la lutte pour l'égalité et contre les discriminations

Annexe 6 : exemple grille MOFF

environnement	Points positifs	Points négatifs
Interne		
Externe		

Annexe 7 : mode de lecture de la grille d'analyse :

Pour une ligne, correspondant à un sous thème, la première case présente le sous thème (1), ensuite la ligne se décline en plusieurs cellules suivant le nombre de critères choisis (2). Devant chaque critère il y a une case vide, si le critère est validé, il faut l'indiquer par un « V » dans la case prévue à cet effet (3).

	1	3	2	4		5		6
outils pédagogiques (C.U.)	V	1 = moins de 2 ans 2 = plus de deux ans 0 = utilisation unique		X	2-3 ans en moyenne		beaucoup d'éléments naturels, rapidement dégradables	2,5 3,5

Ensuite dans la colonne « réflexion » (4) il faut indiquer par une croix si le sous thème en question fait l'objet d'une réflexion dans le cadre d'une amélioration, idem dans la colonne suivante (4) à la différence qu'il s'agit là de savoir si le sous thème fait l'objet d'actions mises en place ou non.

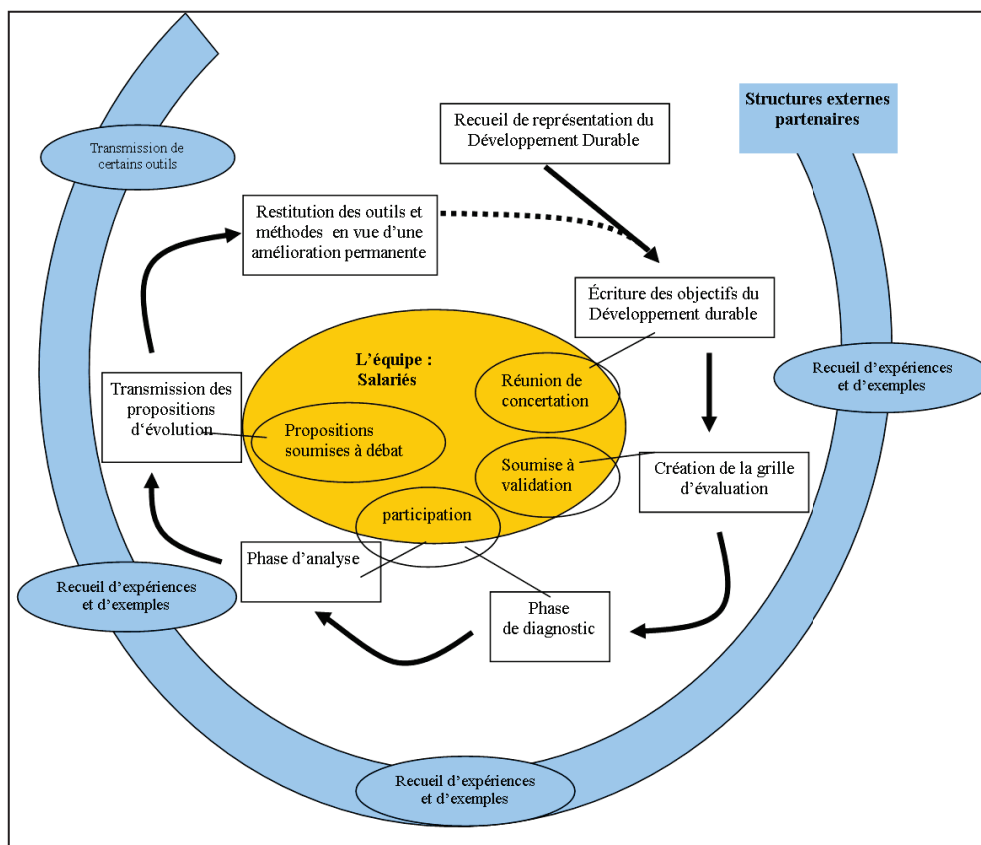
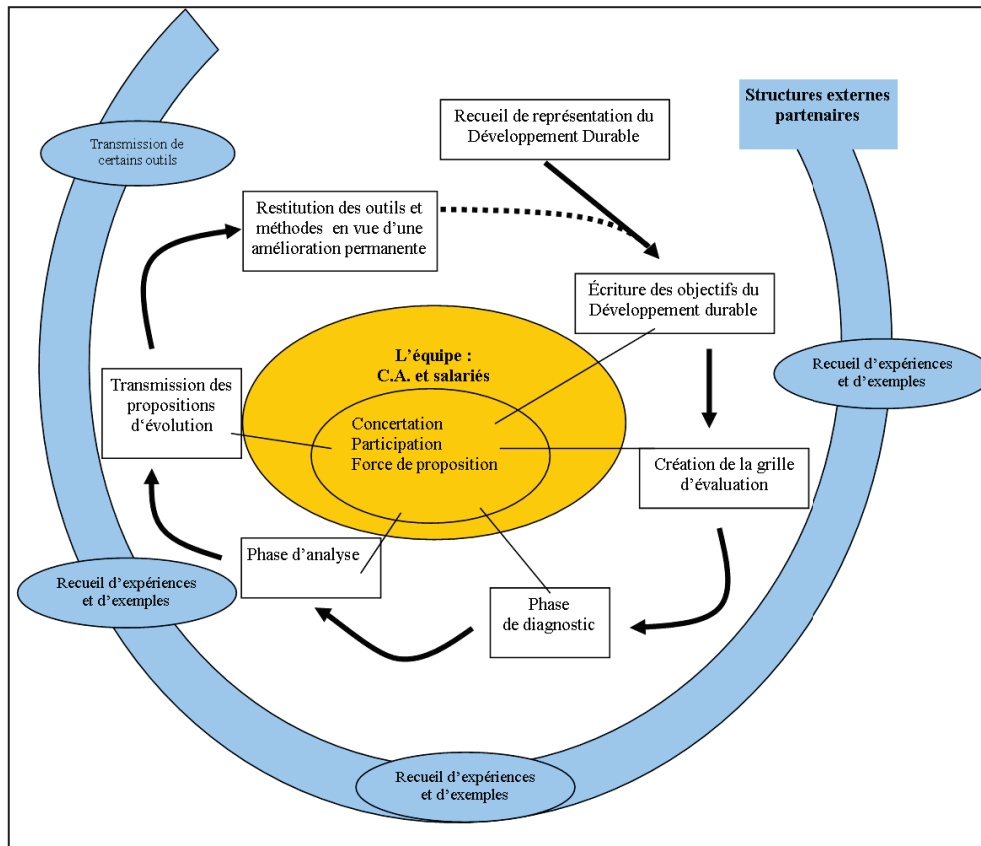
Les deux colonnes suivantes (5) sont prévues pour les observations qui ont pu être faites sur le sous thème en question, dans la colonne de gauche, les points positifs, dans la colonne de droite les points négatifs.

Pour terminer, les deux dernières colonnes (6) recensent les points obtenus par sous thème, celle de gauche la note obtenue, celle de droite la note maximale. Les points s'additionnent en fonction du chiffre présenté dans la case des critères et selon qu'il y a une réflexion ou une action pour améliorer l'état existant.

Il y a un total différencié entre les trois axes du développement durable, le total pour l'environnement fait la somme des notes représenté par les cases vertes, le total pour le social celui des cases bleues, et pour le domaine de l'économie celui des cases roses.

Annexe 8: processus de mise en place du diagnostic :

En haut d'un point de vue idéal, en bas le processus réel au centre les Landes.



Annexe 9 : Etat des lieux 2010

Le Développement Durable au Centre Les Landes.

C'est juste un petit point pour savoir où on en est et connaître nos objectifs pour 2011.

A compléter par les salariés.

1. L'électricité

- **La signal'éthique** : Cet affichage permet aux utilisateurs de savoir si c'est un minuteur, s'il faut éteindre la lumière en sortant...

NB : en mettre sur tous les interrupteurs.

- **Opération** : « **Un néon sur deux** » : Les salles sont équipées de néons par paires. Un néon sur deux a été enlevé pour diminuer les consommations sans que cela ne coûte... à notre vision !
- **Thermos** : Plutôt que de laisser notre machine à café allumée toute la journée. Le café est préparé et mis en thermos pour rester à température.

NB : Quelle économie réelle ?

2. L'eau

- **La signal'éthique** : explique le fonctionnement de la chasse d'eau à double tirant.

NB : Installer des réducteurs aux robinets, aux douches et aux toilettes.

Pourquoi pas des détecteurs ?

- **Les toilettes sèches** : Elles sont utilisées pour les événements de l'association et du territoire (Cheval, musique et tradition). Démontables

3. Les déchets

- **Les poubelles pédagogiques** : des poubelles esthétiques, ludiques et pratiques pour inviter à trier ses déchets.
- **Le compost** : les déchets qui peuvent être compostés, pendant les repas, sont mis de côté dans des saladiers en verres et portés jusqu'au bac à compost par les agents de service.

NB : installer un deuxième bac à compost.

Apporter les déchets avec les enfants.

Organiser une journée de jardinage au centre les Landes pour réutiliser le compost.

Installer une affiche compost (filière)

- **Les serviettes en tissus** : Il est maintenant demandé aux classes accueillies d'apporter leurs serviettes tissues afin de limiter l'usage de celles en papier.

NB : Demander à tous les groupes accueillis d'en faire autant, prévoir de poser la question(fiche contact) et voir si les gens s'engagent...

Fabriquer un range serviette (70 places).

Calculer combien de serviettes en papier cela nous aurait permis d'économiser (cf. Joël).

- **Les essuies mains en tissus** : Limiter l'usage des essuie-main en papier au mouchage des nez enrhumés.

NB : Mettre une étiquette mouchoir sur chaque distributeur.

- **Les gobelets réutilisables** : Pour les goûters, pour boire dans la journée ou pour les évènements, nous utilisons des gobelets réutilisables ou consignables.

NB : Calculer combien de gobelets jetables nous avons économisés (Cf. Joël).

4. La restauration

- **Les petits déjeuners** : Nous essayons de proposer des produits issus de l'agriculture biologique ou au moins locaux.

NB : Faire une affiche pour les petits déjeuners bio.

- **Le pain** : Une à deux fois par semaine (selon l'hébergement des groupes), nous commandons du pain chez un boulanger paysan de Tréal (5.3km).

NB : Faire une affiche pour présenter Dominique et ses pratiques.

- **Le traiteur** : Nous souhaitons travailler avec un traiteur local qui intègre les principes d'une alimentation local, équitable, saine et équilibrée (en attendant d'avoir une cuisine bien à nous : plus le circuit est court moins notre empreinte écologique est importante !)

5. Informatique

- **Logiciels libres** (cf. Elisabeth)
- **Moteur de recherche** : En 2009, certains ordinateurs ont été équipés d'un moteur de recherches dont 80% des fonds sont reversés au programme forêt tropicale du WWF.

Jessica a contacté le WWF pour avoir le fin mot de l'histoire : « **Ecosia participe au programme Forêts du WWF Allemagne. Plus précisément, les fonds versés par Ecosia au WWF, contribuent à la protection du parc national de Juruena Apui au Brésil. Grâce à chaque recherche effectué sur le moteur Ecosia, 2 m* de forêt humide sont sauvegardés. De plus, en accord avec Ecosia, le WWF s'octroie 80% des revenus de celle-ci. Ce qui représente environ 50 000€ par an.** »

NB : Combien de m² sauvés grâce à l'association?

6. **Communication**

Cf. Elisabeth

7. **Transport**

Nombre de km « maison travail » en tout pour les salariés de l'association.

- **Covoiturage** : ce qu'il permet d'économiser en terme de kilométrage.
- **Vélo** : (pour les salariés habitant à moins de 5 km) ce que cela permettrait d'économiser en terme de kilométrage.

8. **La Biodiversité à proximité du centre.**

NB : Proposer un plan d'aménagement du centre (cf. Refuge LPO):

- *Installer des abris, nichoirs et mangeoires.*
- *Permettre l'implantation de prairies sauvages dans certains espaces.*
- *Bannir l'utilisation de produits chimiques.*

9. **Chauffage**

10. **Les produits d'entretien**

Cf. Marielle

11. **L'espace ressources**

Un poste a été créé, en partie, pour mettre en place un espace ressource Développement Durable.

Pour l'instant, cette documentation est mise en place dans une des étagères de l'accueil, à côté des documents touristiques.

Les salariés peuvent la consulter librement en notant les emprunts dans le cahier prévu à cet effet qui se trouve dans l'étagère.

L'idée est que ces documents soient utilisés par le plus grand nombre : une réflexion est en cours pour savoir quand, où et par qui.

12. **Les évènements**

- **Utilisation de toilettes sèches.**
- **Utilisation des gobelets consignables.**
- **Mise en place d'une buvette équitable.**

Document réalisé par Jessica en Décembre 2010.

Annexe 10 : grille d'évaluation :

* C.M. = Choix Multiple		étapes		actions observées		note attribuée	note max
		réflexion +0,5	action +1				
* C.U. = Choix Unique				++		--	
la gouvernance							
parité (C.U.)		1 = l'équipe est paritaire en genre		les femmes occupent des instances de gouvernance	l'association n'est pas paritaire, il y a 8 femmes pour 3 hommes	0,5	2,5
	V	0 = l'équipe n'est pas paritaire en genre					
représentation des salariés aux réunions (C.U.)		1 = l'ensemble des salariés sont invités aux réunions		tous les salariés ont été invités par le passé	pas de présence du personnel de ménage aux réunions d'équipe de chaque mardi	0	2,5
	V	0 = tous les salariés ne sont pas invités					
lien administrateur/salarié (C.U.)		1 = les informations entre le CA et les salariés circulent bien		la directrice fait office de courroie de distribution, la volonté de renouer avec l'aspect associatif va permettre de discuter de ce point	les deux entités ne parlent pas le même langage, les attentes ne sont pas les mêmes.	1	2,5
	V	0 = les informations ont du mal à circuler					
gouvernance (C.U.)		1 = gouvernance plutôt horizontale		la prise de décision se veut horizontale, marge de manœuvre pour les salariés dans le choix des projets qu'ils souhaitent monter	mais la gouvernance reste dans un fonctionnement vertical (une direction, un CA)	1,5	2,5
	V	0 = gouvernance plutôt verticale					
relation humaine (C.U.)		1 = présence de temps d'échange en dehors des temps de travail		pause café proposée tout les jours à 11H, salle de restauration pour l'ensemble du personnel, événements ponctuels (rando, repas)		2	2,5
	V	0 = pas de temps d'échange en dehors des temps de travail					
comment est établi le projet de l'association (C.U.)		1 = par les salariés et le CA		le directeur faisait le lien entre les attentes des salariés qui sont forces de propositions, et le CA	constitué avec les adhérents et avec les administrateurs, les salariés n'ont pas participés directement au projet.	0,5	3,5
		2 = par l'ensemble des adhérents et les salariés					
	V	0 = par les salariés OU le CA					
Total environnement							
Total social							
Total économie							
TOTAL :						5,5	16

* C.M. = Choix Multiple *C.U. = Choix Unique	étapes		actions observées	note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1			
L'hébergement de groupe ?					
la consommation d'eau (C.M.)	V	1 = Des actions sont proposées	pose de deux filtres dans les douches (20) ; affichage de panneau de sensibilisation ; affichage de la consommation annuelle	bâtiment public, pas d'action possible à grande échelle	3,5
	V	1 = des outils de sensibilisation sont installés			
		2 = Consommation annuelle > 950 m ²			
		0 = rien pour limiter la consommation d'eau			
électricité (C.M.)	V	1 = Des actions sont proposées	affichage de la consommation annuelle ; ampoules basse consommation ; volonté de stabiliser la consommation	contrainte de la norme ; ampoules qui cassent vite	3,5
	V	1 = des outils de sensibilisation sont installés			
		2 = Consommation annuelle > 37.000 KWh			
		0 = rien pour limiter la consommation d'électricité			
chauffage (C.M.)	V	1 = utilisation raisonnée du chauffage	elle est réfléchi ; objectif de ne pas répercuter la hausse du fioul sur les tarifs	contrainte du bâtiment ; pas de circuit court	2,5
		2 = système de chauffage développant l'économie locale (filiale bois-énergie)			
		0 = pas de réflexion sur le chauffage			
	V	1 = l'accès est possible			
accès aux personnes à mobilité réduite (C.M.)	V	1 = l'établissement est pensé pour eux	l'accès est possible ; le bâtiment a été réaménagé pour l'accès handicap	pas de labellisation tourisme et handicap	3
		0 = aucun des deux critères validés			
	V	1 = produit écologique et/ou écolabel			
produits d'entretien (C.M.)		1 = les doses sont limitées	personnel sensibilisé pour achats de produit écolabel ; volonté de développer l'utilisation de produit plus éthiques	fournisseur industriel	3,5

	V	1 = prise en compte écologique dans les commandes des produits								
		0 = produits non écologiques								
déchets (C.M.)	V	1 = tri sélectif est proposé	bac pédagogique a l'entrée du bâtiment avec poubelles différenciées ; stipulation par écrit pour les contrats du Week End	qui trie au final?	4,5	6,5	15	22		
		2 = des poubelles différenciés dans toutes les chambres								
	V	2 = sensibilisation à l'accueil des classes								
		0 = pas de système de tri ou inefficace								
Total environnement										
Total social										
Total économie										
TOTAL :										
					20,5	30	3	4,5	3,5	22

* C.M. = Choix Multiple	étapes		actions observées	note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1			
*C.U. = Choix Unique					
le développement durable en animation nature.					
outils pédagogiques (C.U.)	V	1 = moins de 2 ans	certains outils ont dix ans,	2	3,5
		2 = plus de deux ans			
		0 = utilisation unique			
prélèvements dans la nature (C.M.)	V	1 = les prélèvements sont restreints	les animateurs indiquent au public, avant d'aller sur le terrain, la manière et le type de végétaux à prélevé. Les zones d'animation sont étudiées pour limiter la pression sur les milieux. Rotation des zones d'animation pour limiter l'impact. Travail avec le pôle gestion pour expertise du milieu.	3	3,5
	V	1 = il y a sensibilisation aux prélèvements			
		0 = aucun des deux critères validés			
provenance des matériaux (C.M.)		1 = des commerçants locaux	Des efforts pour utiliser des matériaux de récupération avant d'aller acheter. (épuisettes)	0,5	3,5
		1 = des matériaux réutilisés			
	V	0 = aucun des deux			
la gestion du temps (C.U)	V	1 = 0,7 jours de préparation	surcharge de travail	1	3,5
		2 = 0,35 jours de préparation			
		0 = > 0,7 jours de préparation			
provenance et accessibilité des publics (C.M.)		1 = le public des évènements vient de la France entière (au-delà du grand ouest)	pour les groupes scolaires, une majorité vient de Bretagne, le reste provient des régions de la Normandie, des Pays de la Loire et l'île de France, présence de joélette,	4	5,5
	V	1 = les groupes scolaires viennent au-delà du grand ouest			
	V	2 = accessibilité du public handicapé			
		0 = aucun des deux critères validés			
Total environnement					
Total social					
Total économie					
TOTAL :				10,5	19,5

* C.M. = Choix Multiple		étapes		actions observées		note attribuée	note max
		réflexion +0,5	action +1				
*C.U. = Choix Unique				++		--	
Le développement durable et la médiation archéologique.							
outils pédagogiques (C.U.)		1 = moins de 2 ans			beaucoup d'éléments naturels, rapidement dégradables	2	3,5
	V	2 = plus de deux ans		2-3 ans en moyenne			
		0 = utilisation unique					
quels sont les modes de transport privilégiés? (C.M.)		1 = mode de transport collectifs			voiture pour l'équipe	2	3,5
	V	1 = optimisation des trajets		A pied avec les enfants, covoiturage entre les deux animatrices			
		0 = pas de réflexion sur les trajets					
provenance des matériaux (C.M.)	V	1 = des commerçants locaux			Difficulté de trouver des vendeurs spécialisés très peu de réutilisation	3,5	3,5
	V	1 = des matériaux réutilisés		Matériaux locaux et de la récupération, lorsque c'est possible			
		0 = aucun des deux					
la gestion du temps (C.U.)	V	1 = 0,7 jours de préparation			0,7 jours de préparation en moyenne 0,5 pour un séjour, moins d'une heure pour animation à la journée	2	3,5
		2 = 0,35 jours de préparation					
		0 = > 0,7 jours de préparation					
provenance et accessibilité des publics (C.M.)	V	1 = le public des événementiels vient de la France entière (au-delà du grand ouest)			accès pour les handicapés sur -50% des animations peu de fréquentation accès possible uniquement sur la partie restauré du site	2	5,5
		1 = les groupes scolaires viennent au-delà du grand ouest		grand ouest pour les classes, toute la France pour les touristes, présence d'une joëlette			
		2 = accessibilité du public handicapé					
		0 = aucun des deux critères valisés					
Total environnement						4	7
Total social						4	9
Total économie						3,5	3,5
TOTAL :						11,5	19,5

* C.M. = Choix Multiple *C.U. = Choix Unique	étapes		actions observés		note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1				
la gestion des milieux naturels.						
quels sont les modes de transport privilégiés? (C.M.)						
	V		1 = mode de transport collectifs	1 véhicule pour 2 ; vélo à disposition pour les stagiaires	2	3,5
			1 = optimisation des trajets 0 = pas de réflexion sur les trajets			
L'ouverture au public (C.U.)						
	V		1 = le site est ouvert à un public restreints en type ou en nombre 2 = le site est ouvert à tous	"ouvert à tous" sauf véhicules détériorant le paysage ; mise à disposition de joëlette. Pas de sur fréquentation, réflexion sur cette possibilité à moyen terme.	3,5	4,5
			0 = le site n'est pas ouvert au public			
moyens de promotion du site (C.U.)						
	V		1 = le site est mentionné dans des outils de communication à destination d'un public ciblé 2 = le site est mentionné dans des outils de communication à destination du grand public 0 = il n'y a pas de communication	site internet, brochure et Fly, articles de presse lors des événements, lettre annuelle pour les habitants de la commune et les mairies de la com'com, rayonnement régional avec le projet d'ERB	3	4,5
sensibilisation (C.U.)	V		1 = le site fait l'objet d'une sensibilisation 0 = le site ne fait pas l'objet d'une sensibilisation	panneau d'entrée de site ; prévention sur les déchets ; sentier d'interprétation ; sortie terrain (amphibiens, flore ...), science participative	2,5	2,5
classement du site (C.U.)	V		1 = le site est classé, labélisé 0 = le site n'est pas classé, labélisé	inventorié ZNIEFF ; projet réserve naturelle régionale et ERB	0,5	2,5
valorisation des déchets végétaux (C.M.)	v		1 = valorisation partielle des déchets de coupe 2 = valorisation totale des déchets de coupe 2 = valorisation avec des structures de l'économie sociale et solidaire	travail avec des agriculteurs locaux pour les coupes fourragères. Réflexion régionale	2,5	6,5
				pas de filière pérenne pour la coupe du bois, problème de valorisation des déchets des landes		

		0 = pas de valorisation des déchets de coupe						
utilisation des outils (C.M.)	v	1 = utilisation d'outils manuels						
	V	2 = utilisation d'outils et techniques traditionnels						
		0 = outils lourd et polluants						
Total environnement								
Total social								
Total économie								
TOTAL :								
							démarche lourde	
							volonté de travailler avec des techniques traditionnelles et respectueuses de l'environnement (chevaux de traie, pâturage ...) utilisation des outils manuels pour les travaux de tailles. Mode de fonctionnement entre les deux (tradi-mécanisé)	
								4,5
								9,5
								3,5
								5,5
								18,5
								28,5

* C.M. = Choix Multiple *C.U. = Choix Unique	étapes		actions observés		note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1				
Restauration						
commission restauration (C.U.)	V	1 = commission active		active (10 réunions depuis l'automne) ; phase de projet ; administrateur et salariés,	1,5	2,5
		0 = commission inactive				
préparation des repas (C.M.)		1 = les repas sont préparés sur place		phase de projet	par un traiteur, pas de produit de saison,	4,5
		1 = les repas utilisent des produits de saison				
		1 = les repas utilisent 20 % de produits biologiques				
équilibre alimentaire (C.U.)	V	0 = aucun des trois critères validés		Compris dans la commande au traiteur	variable	2,5
	V	1 = l'équilibre alimentaire est respecté				
circuit court (C.U.)		0 = l'équilibre alimentaire n'est pas respecté		traiteur et fournisseurs locaux Augan et Boal		2,5
	V	1 = prend en compte le circuit court				
Les déchets (C.M)	V	0 = ne prend pas en compte le circuit court		composteur ; les enfants tri leurs déchets à table ; les quantités sont données en fonctions de l'âge des groupes		5,5
		1 = les doses sont prévues en fonction des âges				
	V	1 = il y a un tri des déchets de table (recyclable, compostables, autre) (+1 si ce sont les enfants qui le font)				
		1 = le poids des déchets est calculé et des objectifs sont fixés pour le limiter				
sensibilisation à l'alimentation (C.U)		1 = le surplus n'est pas systématiquement jeté		pas utilisé pour le compostage ; par obligation les surplus sont jetés ; pas de pesé des déchets ; les déchets sont systématiquement jetés		2,5
	V	1 = la sensibilisation à l'alimentation est traitée en animation				
	V	0 = elle ne l'est pas		pas dans les thèmes traités en animation car incohérence entre la pratique et le discours	0	2,5
Total environnement						
Total social						
Total économie						
TOTAL :					8	20

* C.M. = Choix Multiple *C.U. = Choix Unique	étapes		actions observés	note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1			
Optimisation du bâtiment.					
produits d'entretiens (C.M.)	V	1 = produit écologique et/ou écolabel	personnel sensibilisé pour achats de produit écolabel ; volonté de développer l'utilisation de produit plus éthiques	3,5	4,5
		1 = les doses sont limitées			
	V	1 = prise en compte écologique dans les commandes des produits			
		0 = produits non écologiques			
la consommation d'eau (C.M.)	V	1 = Des actions sont proposées	discipline commune (faire chauffer des pâtes pour un grand nombre, laver la vaisselle en même temps ...)	3,5	5,5
	V	1 = des outils de sensibilisation sont installés			
		2 = Consommation annuelle > 950 m ²			
		0 = rien pour limiter la consommation d'eau			
électricité	V	1 = Des actions sont proposées	la lumière reste souvent allumée dans des zones de passage et dans les salles d'animation ; ne favorise pas la réflexion citoyenne	3,5	5,5
	V	1 = des outils de sensibilisation sont installés			
		2 = Consommation annuelle > 37.000 KWh			
		0 = rien pour limiter la consommation d'électricité			
chauffage	V	1 = utilisation raisonnée du chauffage	chauffage central au fioul,	1,5	4,5
		2 = système de chauffage développant l'économie locale (filiale bois-énergie)			
		0 = pas de réflexion sur le chauffage			

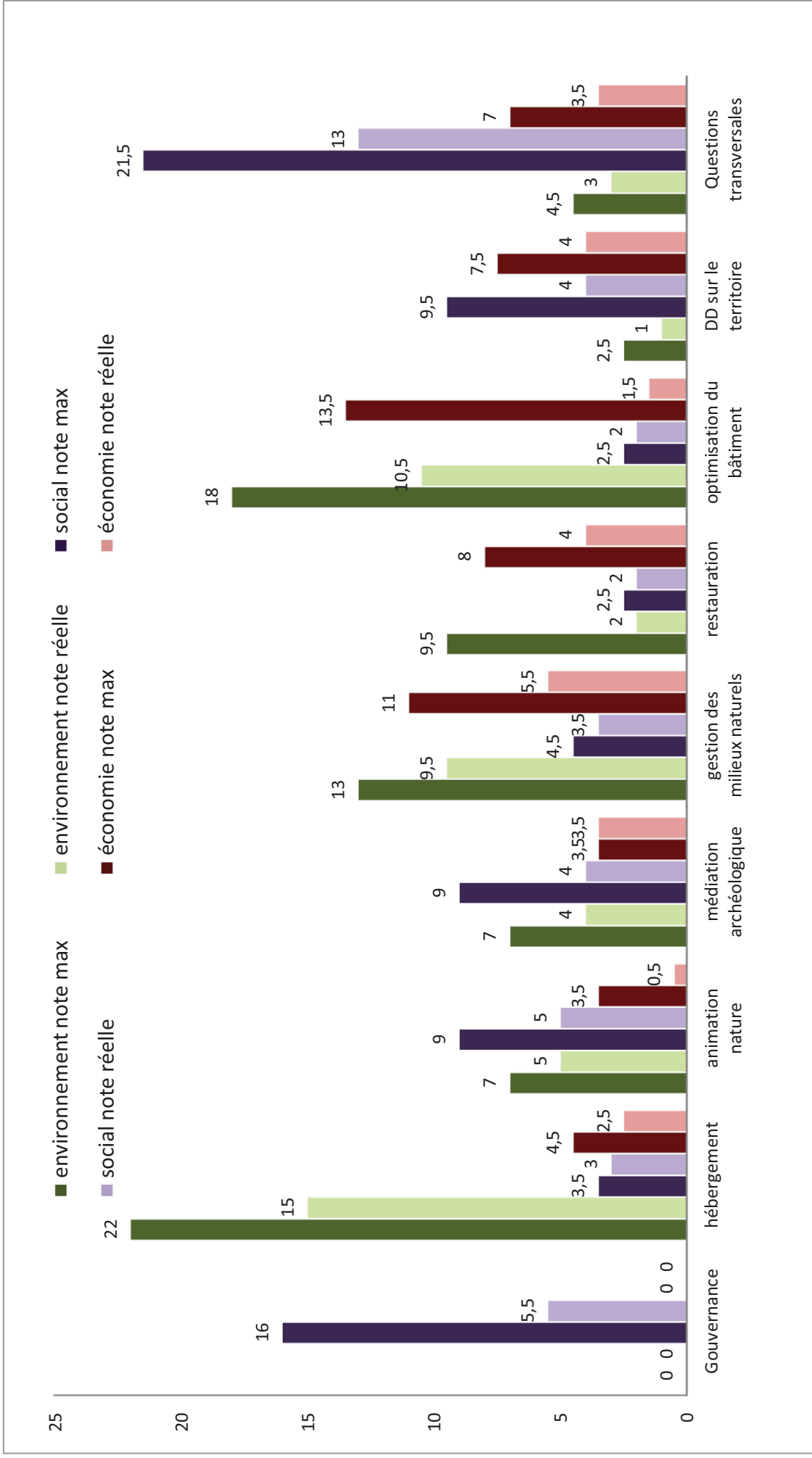
disposition dans l'espace	1 = l'espace est optimisé		réflexion prochaine pour une réorganisation des postes	Etalement des bureaux, organisation du bâti	0	2,5
	V	0 = l'espace n'est pas optimisé				
espaces collectifs	V	1 = présence d'un espace collectif	une salle à manger commune, un coin salon		2	2,5
		0 = pas d'espace collectif				
les travaux du bâti		1 = la dimension écologique s'inscrit dans la commande des travaux	c'est l'association qui finance les travaux internes donc capacité des choix dans la commande		0	2,5
	V	0 = il n'y a pas de conscience écologique				
coût d'entretien du bâtiment		1 = coût de l'énergie < 2€/nuitée				6,5
		2 = coût de l'énergie < 1,5€/nuitée				
		2 = budget de l'énergie annuel < 13,000€				
		0 = les coûts n'ont pas été chiffrés				
Total environnement					10,5	18
Total social					2	2,5
Total économie					1,5	13,5
TOTAL :					14	34

* C.M. = Choix Multiple *C.U. = Choix Unique	étapes		actions observées		note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1				
Le développement durable sur le territoire.						
intervention des acteurs locaux	1 = les commissions sont ouvertes aux acteurs du territoire		plusieurs commissions actives (DD, restauration,)	les dates des futures réunions se communiquent entre les personnes de la commission certaines sont inactives ;	0,5	4,5
	2 = les acteurs du territoire sont représentés aux commissions					
	0 = commissions inactives ou non ouverte aux acteurs du territoire					
l'ouverture sur le territoire	1 = l'association propose des activités en dehors de son territoire		l'association se déplace jusque dans le bassin de Lorient ; volonté de s'ouvrir dans un futur proche vers l'extérieur pour mieux se faire connaître: partenariat au niveau des pays	actuellement peu d'ouverture, volonté de faire sur place avec les moyens dont l'association dispose, lien avec la convention signée avec la communauté de commune	2	2,5
	0= les animations restent dans un périmètre proche de son implantation					
	V					
un soutien politique	1 = communal / intercommunal		soutien très important de la commune ; et de la communauté de commune ; reconnaissance du conseil général et régional	1 projet européen a eu lieu mais n'a pas été reconduit a cause de la complexité du montage de dossier	4	7,5
	V 1 = départemental					
	V 1 = régional					
des projets à long terme	1= national		ERB ; phase de création de projets communs ; restauration	trop dans le court terme ; peur des effets de crise	1,5	2,5
	2= européen					
	0 = pas de subventions					
sensibilisation à l'environnement	1 = l'association développe des projets à long terme avec ses partenaires		changement du regard, plus favorable ; le professionnalisme tend à améliorer ce point		1	2,5
	0 = il n'y a pas de projet à long terme					
	V 1 = sensibilisation auprès des riverains					
	0 = pas de sensibilisation auprès des riverains				4	9,5
Total environnement						
Total social						
Total économie						
TOTAL :					9	19,5

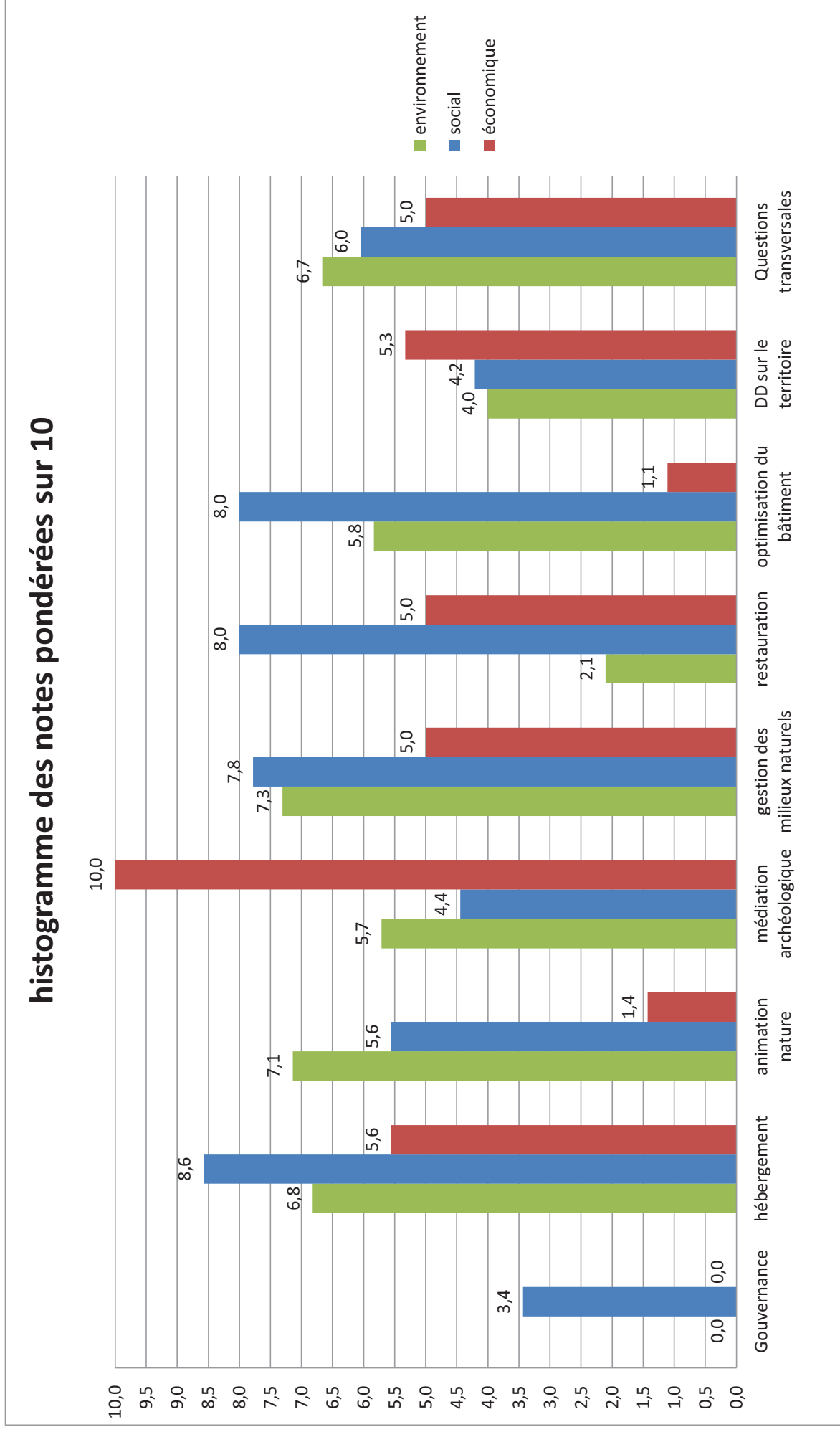
* C.M. = Choix Multiple	étapes		actions observées	note attribuée	note max
	réflexion +0,5	action +1			
questions transversales					
les ordinateurs	1 = les ordinateurs sont éteints lorsqu'ils ne servent pas		les ordinateurs sont éteint le soir et restent éteint jusqu'à ce qu'il y ait besoin, toute fois durant la journée ils restent allumés.	0	2,5
	V 0 = les ordinateurs sont allumés en permanence				
évènementiel	V 1 = utilisation de produits recyclé		utilisation de bouteilles consignés, verres en verre, produits locaux sans emballage individuel	3,5	4,5
	V 2 = réflexion globale sur les produits utilisés				
	0 = pas de prise en compte du développement durable				
les temps d'échanges en collectifs	1 = temps de réunion d'équipe mensuelle		réunion d'équipe hebdomadaire (mardi) réunion de préparation et bilan de la saison ; recherche de réunion de bilan ; réunion d'hiver d'organisation, de remise au point	3	4,5
	V 2 = temps de réunion d'équipe hebdomadaire				
	0 = pas de temps de réunion d'équipe				
la limitation des déchets	V 1 = discipline commune et système de tri		tri sélectif + compost + récupération du carton et papier ; réflexion individuelle, commande en commun	3	4,5
	1 = préférence de produits "en gros"				
	V 1 = réutilisation de produits				
homogénéité des revenus	0 = pas de limitation		1,8 ; système de convention collective	3	4,5
	1 = les revenus se situe à 1 pour 3				
	V 2 = les revenus sont au dessus de ce seuil				
temps de travail	0 = les revenus sont en dessous de ce seuil		le travail doit tenir dans les heures prévues, organisation individuelle, pas d'imposition d'heures supplémentaires non rémunérées	1	3,5
	V 1 = le temps supplémentaire est indemnisé				
	V 1 = le temps de travail est respecté				

	le temps de travail n'est pas respecté et pas indemnisé							
contrats	1 = moins de 50 % de contrats précaires							
	V 2 = aucun contrats précaires				tous les salariés sont en CDI	contrats saisonniers ; charge élevées	3	
	0 = plus de 50% de contrats précaires						4,5	
aide à la formation	1 = l'association soutient la formation et l'accueil des stagiaires							
	V 2 = le centre propose des formations				accueil de stagiaires (6), pour les employés : DIF VAE, stage thématique	pas de formations proposées pour les personnes extérieures	3	
	0 = l'association ne soutient pas la formation						4,5	
Total environnement								
Total social								
Total économie								
TOTAL :								
							19,5	33

Annexe 11: histogramme des résultats par thèmes :



Annexe 12: histogramme des résultats pondérés sur 10 par thèmes :



Annexe 13 : analyse de la grille MOFF

Menace	Opportunité	Force	Faiblesse
Géographie			
Dans une région très localisée (2)	Effet Brocéliande (2) Patrimoine historique et naturel remarquable (5) Seule structure semblable sur le pays de Guer	Peu d'impact	Un territoire assez peu connu et peu fréquenté Pas aussi touristique que la côte (2)
Partenaires			
Des liens complexes avec la collectivité (3)	Contact avec des professionnels externes Le soutien de la collectivité (5)	Appui matériel de la commune (2) Des réseaux soutenant / initiant les projets (2)	Dépendance de la collectivité (subvention et propriété)
Habitants			
Un projet associatif peu compris de la part des habitants,	Nouvelle prise en compte des landes		Faible prise en compte de la protection de l'environnement et du patrimoine (4)
Salariés			
Distance entre certains salariés Surcharge de travail, manque de temps pour prendre du recul (4) Manque d'anticipation	Une équipe motivé et compétente (6)	Mobilisation commune autour du DD (2)	Manque de communication Parité non respectée Manque de cohésion dans l'équipe (individu et rapport de niveau) (2) Tous les salariés sont soumis à la convention collective de l'animation, ce qui complexifie l'organisation. Difficulté à mettre en œuvre des actions de DD
missions			
Difficulté de se détacher de son passé de gestion de structure	Une pluridisciplinarité (2)	Des objectifs originaux, mise en action de valeurs communes (3)	Beaucoup d'animation sur les korrigans Des activités

Menace	Opportunité	Force	Faiblesse
Trop de diversité d'offre qui rend difficile la compréhension des missions		Faible besoin en matériel	complémentaires Faible rentabilité, notion peu admise dans les associations
Communication			
La restauration n'est pas en adéquation avec les valeurs revendiquées (2)		Une communication de qualité (2) Un site internet ergonomique et agréable.	Petite commune peu attractive pour le public local
Rayonnement			
	Reconnaissance à l'échelle départementale et régionale (2)	Reconnaissance par les scientifiques	Difficulté à mobiliser les adhérents (2)
Vie associative			
Décalage entre le CA et les salariés Manque d'anticipation		Coup de main de certains bénévoles et administrateurs dans l'exécution des projets (2)	Trop peu d'administrateurs soutiennent le projet (3)
Public			
	De nouveaux publics à Monteneuf (Auberge des Voyageurs) Une structure d'accueil agréable (2)	Public divers Ne se confronte pas au tourisme de masse Ouverture à tous les publics	L'association doit faire venir son public